

Lebara sə njahay lele awan

Histoires pour l'alphabétisation
en classes avancées
en langue mbuko

LIVRE 1

par
Roland Björkestedt
Emmanuel Keyeh

avec études bibliques
Gerd Ernst

Comité de langue mbuko
B.P.15 Meri
Republic of Cameroon
2011

Langue : Mbuko, parlée dans le département du Mayo-Sava
et Diamaré
Région de l'Extrême Nord, Cameroun
Code langue **ISO 639-3 : gnd**

Titre en français : Histoires pour une vie meilleure, Livre 1

Genre : Alphabétisation fonctionnelle/ Promotion Saintes Ecritures

Auteurs: Roland Björkestedt
Emmanuel Keyeh © 2011 CABTAL

Etudes Bibliques: Gerd Ernst, assistée par plusieurs volontaires SIL

Traduction en mbuko : Akabaï Ezechiel, Talda Jonas

Illustrations: Mbanji Bawe Ernest © 1997 SIL, Cameroun, tous sauf...
Mary Haasdyck pp. 9, 16, 40
Ellen Björkestedt p. 65, 66
Roland Björkestedt p. 66, (cage lapin)
Gerd Ernst p. 9

Mis en page: Gerd Ernst, (**SIL**)

A utiliser ensemble du livre Connaissances pour une vie meilleur.

L'alphabet utilisé dans ce livre est conforme à l'Alphabet Général des
Langues Camerounaises.

1ère édition 10 copies pour tester
2ème édition 250 copies
Edition révisée ...

Financement impression: ?
© Comité de langue mbuko 2019

Table de matières

	Histoire	page
	BƏRBƏRAR SU 'DO ZEN ZEN AWAN SƏ NJAHAY PƏKATEK AWNA	
1	Pukanité a gulom sə doh wiya awan	8
2	Le sort tragique de Bobga	11
3	Lenuy, la ravisseuse	16
4	Le dilemme de Kachanyi	19
5	A zla Douala mama am awan	22
6	Nkume refuse d'épouser Tonton Vefeme	24
7	Tiwalay winen a jalinga inde	28
8	L'arrestation de M. Juma	29
9	L'histoire de Lanja	32
10	L'importance de signer un acte de mariage	37
11	Le paraisseux	40
	SANTE, NUTRITION ET ENVIRONNEMENT	
12	La nouvelle concession de Banta	43
13	Claude et sa famille	48
14	L'enfant souffrant de malnutrition	51
15	Comment purifier de l'eau à moindre coût	57
	ELEVAGE ET AGRICULTURE	
16	La classe d'alphabétisation de Mme Ngah	60
17	Ernest et les chèvres	63
18	Le projet d'élevage de lapins	65
19	Le village Dudum decouvre le compost	68
	ENTREPRENEURIAT	
20	Comment devenir riche et prospère	74

AVANT-PROPOS

Beaucoup reste encore à faire pour que l'éducation pour tous devienne une réalité au Cameroun. Dans un contexte où tous n'ont pas l'opportunité d'aller à l'école dès le bas âge, et encore moins, de fréquenter une école formelle, des cours avancés d'alphabétisation s'avèrent très utiles comme moyen d'éduquer ces personnes qui ont été privées des méthodes classiques d'éducation, à cause de la pauvreté, ou encore pour d'autres raisons d'ordre culturel. Ce type de formation est de plus en plus utilisé dans notre société pour rattraper les manquements du passé, et satisfaire à l'exigence de s'arrimer au pas de la modernisation.

Entreprendre des programmes d'alphabétisation présente de nombreux défis, dont l'un des plus importants est la disponibilité de manuels faciles à comprendre et adaptés aux conditions de vies des apprenants.

La CABTAL, bien connue pour son œuvre en faveur des communautés, et luttant pour en préserver l'identité et la dignité à travers le développement des langues, apporte cet élément manquant à travers les livres ***Des Histoires pour une vie meilleure***, et celui qui le complète, ***Des Connaissances pour une vie meilleure***. Tous deux sont riches en contenu et en style. Ceci les rend faciles à lire.

Les histoires illustrent les réalités de nos communautés locales en présentant leurs problèmes majeurs, certaines de leurs coutumes et leurs effets néfastes. Elles sont aussi un moyen d'en faire comprendre les causes d'un point de vue scientifique.

Alors que notre nation cherche à faire des progrès quant au respect des droits de l'homme, la promotion et la protection des droits de ses citoyens devrait être le souci de tous. Ces livres nous permettent d'établir le lien entre

Pour plus de détails, consultez

Des Connaissances pour une vie meilleure :

Astuces pour réussir dans les affaires (p.64);

Resumé des points clés (p.65);

Entretien avec Kuji (p.66)

La Parole et nos problèmes :

- Que faut-il faire pour devenir pauvre? (En un mot? RIEN!)
Prov. 6:6-11 _____
Prov. 10:4, 5 _____
Prov, 24: 30-34 _____
- Il est important -pas **combien** d'argent on a gagné-, mais **de quel façon!**
Prov. 10:2 _____
Prov. 16:8, Prov. 19:1 _____
Actes 20:33-35 _____
- Où faut-il garder sa richesse?
Matt. 6: 19-21 _____
- Quel est le danger de vouloir devenir riche?
1 Tim. 6: 6-10 _____
2 Tim. 3: 1-3 _____

succès. Un jour, il eut assez d'argent pour acheter une camionnette pour le transport de ses denrées alimentaires. Ewane créa aussi une alimentation au village. Ainsi, chaque fois qu'il allait vendre ses denrées en ville, il en profitait pour y acheter des provisions qu'il allait revendre dans son alimentation au village.

Ewane devint très prospère et avait beaucoup d'employés. Lorsque les gens virent cela, ils se mirent à le calomnier en disant qu'il avait rejoint un cercle occulte pour avoir autant d'argent.

Néanmoins, Ewane continua de travailler dur à la gestion de son commerce jusqu'à ce que quelques jeunes gens se mirent à lui demander son secret. Lorsqu'il leur narra son histoire, plusieurs décidèrent de suivre son exemple et devinrent également riches et prospères.



Discussion

1. Y a-t-il des gens pauvres dans votre village ?
2. Qu'avez-vous appris en lisant l'histoire d'Ewane ?
3. Connaissez-vous des gens autour de vous qui rejettent le tort de leur échec sur les autres ? Par exemple sur le gouvernement, sur leurs parents ou sur leurs frères et sœurs ?
4. Y a-t-il des personnes riches et prospères dans votre village ? Que disent les gens à leur sujet ?
5. Que pouvez-vous faire pour devenir riche et prospère ?
6. Quels sont les autres principes essentiels à la création d'un commerce prospère ?

les droits de l'homme et les situations concrètes de la vie, puisqu'il se sert de divers éléments juridiques liés aux droits de l'homme pour détruire certaines de nos barrières culturelles. Des phénomènes tels que le trafic d'enfant et les mariages forcés, par exemple, sont encore fréquents dans notre société et entravent son développement. Ces livres mettent donc en exergue les différentes formes que prend la violation de ces droits, ainsi que les différents moyens d'y remédier. Ils portent à la lumière des droits de l'homme les justifications culturelles de la plupart de nos comportements étranges.

Aider les citoyens à s'auto épanouir financièrement est aussi l'un des objectifs de ces publications. Des enseignements sur comment mener des activités génératrices de revenus telles que le commerce, l'agriculture et l'élevage sont particulièrement importants par un temps où la pauvreté est rampante et ses conséquences bien visibles.

Tout ceci permet à l'apprenant de s'identifier à ce qu'il apprend, pour pouvoir s'ajuster rapidement, et ainsi améliorer sa vie.

Dr Chemuta D. BANDA

Présidente de la Commission nationale pour les droits de l'homme et les libertés.

PREFACE

Les histoires de ce livre ont été conçues pour être traduites dans les langues locales camerounaises, afin d'être utilisées pour les cours d'alphabétisation avancée.

Elles ont été écrites pour répondre au besoin d'assurer une continuité au cours d'alphabétisation élémentaire. Ce manuel concerne donc les personnes ayant déjà franchies ce niveau, c'est-à-dire, capables de lire et écrire leurs langues maternelles jusqu'à un certain niveau.

L'idée qui sous-tend la production de ce matériel est non seulement d'aider ceux qui suivent ces cours d'alphabétisation à améliorer leur habileté à lire et à écrire, mais aussi, de leur permettre d'acquérir des savoirs et de développer des compétences pratiques qu'ils pourront appliquer à leurs conditions de vies afin de les améliorer. La connaissance acquise pendant les cours, à travers la méthode d'apprentissage conçue pour ce livre, a pour but d'aider le lecteur à adopter de meilleurs comportements pour sa vie. C'est pourquoi cette approche porte le nom d'alphabétisation fonctionnelle.

La plupart des textes de ce livre sont des histoires qui se terminent en laissant place à un débat. Le but est de susciter la discussion pour amener les participants à trouver ensemble des solutions. Néanmoins, l'enseignant est dans l'obligation de chercher des informations supplémentaires concernant le sujet, afin d'être en mesure d'orienter la classe dans des discussions pertinentes et bien développées.

Dans cette optique, il existe un livre ressource, différent de celui-ci, mais qui s'utilise avec lui. Il s'intitule ***Des Connaissances pour une vie meilleure***. Sa bonne utilisation est d'une importance capitale pour le succès de l'approche d'alphabétisation fonctionnelle. Après chaque histoire dans *Des Histoires pour une vie meilleure*, une note revoit le lecteur au chapitre correspondant du livre ressource, qui contient des informations plus détaillées concernant le sujet abordé.

Entrepreneuriat

COMMENT DEVENIR RICHE ET PROSPÈRE

Par Emmanuel Keyeh

Tout le monde souhaite être riche et prospère. C'est pour cette raison que plusieurs personnes essayent de trouver une raison au fait qu'elles ne prospèrent pas financièrement. Certains disent que la raison pour laquelle ils ne prospèrent pas est le fait qu'ils sont nés au sein d'une famille pauvre. D'autres rejettent le tort au gouvernement. D'autres encore clament qu'un frère ou une sœur riche a refusé de les aider.

Il y avait un homme qui s'appelait Ewane. Il venait d'une famille très pauvre. Il était âgé de sept ans à la mort de ses parents et fut élevé par son oncle Mola. Mola était un mécanicien de vélo. Il fit de son mieux pour payer les études d'Ewane, mais la vie était très rude pour eux. Un jour, Ewane prit une résolution ; « Je dois devenir riche et prospère ! » S'accrochant à sa résolution, il s'appliqua dans ses études et put obtenir son probatoire. Hélas, après le probatoire il n'y eut plus d'argent pour qu'Ewane continue ses études. Il se mit à réfléchir, se demandant ce qu'il pouvait faire.



Il décida finalement de faire du commerce de bois domestique. Pendant cinq mois, Ewane vendit du bois et épargna l'argent de ses gains. Il ne dépensa pas son argent en femmes et en alcool. Molombe, un de ses amis se joint à lui dans la vente de bois domestique. Hélas, Molombe fut incapable d'épargner, car il dépensa tout son argent en femmes et alcool.

Lorsqu'Ewane eut épargné une certaine somme d'argent, il commença à acheter de la nourriture au village et vendre en ville. Son commerce de denrées alimentaires connut un réel

Pour plus de détails, consultez

Des Connaissances pour une vie meilleure :

Comment faire son propre compost (p.34)

La Parole et nos problèmes :

- Comment a fait l'homme dans ce passage pour avoir un bon champ de vignes? (Enumérer plusieurs choses de versets 1 et 2)

Es. 5:-1-6 _____ *...fertile*
_____ *travaillé ...*
_____ *enlevé ...*
_____ *mis...*
_____ *bâti ..., creusé*

Enseigner pour une Vie meilleure est le guide pédagogique conçu pour aider l'enseignant à préparer les leçons et faire le meilleur usage des histoires. Ce guide contient des informations à propos de la méthodologie participative que requiert le matériel, ainsi que des instructions concernant les activités proposées dans chaque chapitre. Il est donc essentiel de consulter ce guide pour une utilisation efficace de ce matériel.

Il est aussi nécessaire de préparer un tableau pour permettre à la classe de s'exercer à la lecture et l'analyse des mots et des syllabes. À cette fin L'enseignant devra y recopier au préalable une partie de l'histoire étudiée.

Les histoires traitent de questions liées aux droits de l'homme, à la culture, l'agriculture, l'élevage, la santé, la nutrition, l'environnement et l'entrepreneuriat.

Ces sujets ont été choisis d'après les données d'une enquête menée auprès d'anciens élèves des cours élémentaires d'alphabétisation à Oku.

Des suggestions pour l'amélioration de ce matériel seront très appréciées, afin que la prochaine édition ou le tome 2 puisse bénéficier de l'apport des lecteurs.

Nous voulons exprimer notre reconnaissance envers tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cet ouvrage en proposant des histoires. Nous remercions tout particulièrement les étudiants du programme de licence en traduction de la Cameroun Baptist Theological Seminary de Ndu.

Ce matériel a été produit avec l'appui financier de la Swedish International Development Cooperation Agency (SIDA), à travers l'ONG suédoise Folk&Språk.

Toutefois, les auteurs sont pleinement responsables du contenu des textes.

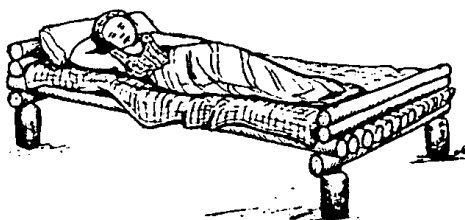
BƏLARAY SƏ 'DO ZENZEN AWAN SƏ NJAHAY
PƏ KIRTEK AWAN TƏ AHAY
DROITS DE L'HOMME ET AFFAIRES SOCIALES

Pukanité a gulom sə doh wiya awan

LA NOUVELLE MAISON DE NDUKONG

Sə vinde anan nà, Roland Björkestedt

Pukanité nà, mava susudo awan. Kala luvon, winen apan iyam pə nga lala anahan. Bahay sə doh tə uwar ana Pukanité sə njahay uda ata tə ngeraz pə Pukanité,:



« Aa jan kə njahay nà pə yam nà, anga maw? Kə Taslay mível tə anjahay anak a həna ata bidaw? »

Pukanité ayam nà, pə nga sə am ahay bayak awan. A san ata bəbay anahan tə may anahan tə mbakan ceved ana uwar ata sə zəbay anan ahay a wulen su doh medewen anà, anga maw bay, binà, a jan kurre atə na i sə man zek sə daf anan a lekol lele awan. Bina, Pukanité a ja lay nà, ii njad a san way tə a jinge lele awan, adi pə am nà ii na njad sə way:

« Mi gan nga lele ana də na a konay ». I njad sə njahay lele awan pə cakay a manay tə sə njahay a gay pə kon. » Pukanité kə slemek bala uwar ata sə kad tə may anahan lele.

A gan hudhudhud a may anahan sə mbakan ceved ana dēna anahan. Adi duken tinen mətawak aya, awan. Mə dan nə ata am sə njad dala tede sə jangan lekol ana gwaslay ahay adi tede sə pa way a golom sə doh kak matanan nà, dēna a tinen i njad sə pa way lele kutok, adi ti jali pə jangan lekol sabay re. Ko abi way ataya kə pə kak apan zlawan dəp nà, Pukanité a jali nà tə dur suk ana nga pə jangay lekol anahan wa.

A ca apan nà, i dan am. Dēna ata nà, a san way a lekol nà lele i njad a san sumor awan tə sə jangay.

Ceux qui travaillaient dans les champs voisins en furent très surpris. En effet, se demandaient-ils, comment pouvaient-ils avoir une si bonne récolte sans utiliser des engrais chimiques ? Plusieurs d'entre eux se rapprochèrent d'Atu pour lui demander ce qu'il avait fait. Ils voulaient tous faire comme lui ! Atu leur expliqua gentiment tout le processus d'élaboration d'un compost, à peu près comme son visiteur l'avait fait pour lui.

C'est ainsi qu'à la prochaine saison, plusieurs dans le village abandonnèrent les engrais chimiques pour le compost.

Discussion

1. Comment l'utilisation du compost a-t-il révolutionné la vie des habitants de ce village-là ?
2. Qui était cet étranger à votre avis ?
3. Lorsque cet étranger revint dans ce village l'année d'après, que pensez-vous qu'il y découvrit ?
4. Avez-vous un jardin ? Qu'est-ce que vous y cultivez ?
5. Votre jardin vous donne-t-il un bon rendement ? Désirez-vous l'améliorer ?
6. Avez-vous déjà fait un compost et utilisé la bonne terre qu'il en résulte pour votre jardin ?
7. Quel genre de compost préféreriez-vous ?
8. Citez les étapes à suivre pour élaborer un bon compost, tel qu'Atu les a apprises et enseignées à ses voisins.



Avant de le quitter, le visiteur nota quelques instructions sur un bout de papier et le laissa à Atu, qui trouva bon de le coller au mur afin de ne pas le perdre. Voici ce qui y était écrit :

Souviens-toi : le processus de décomposition nécessite de l'air et de l'eau. Alors, ne surtout pas oublier les règles suivantes :

- *Le compost doit rester humide. Ainsi, il faut recouvrir sa surface de palmes, d'herbes ou d'autre chose.*
- *Se rassurer que l'air pénètre jusqu'au fond de l'amas.*
- *À intervalles de 2-3 semaines, il est bon de retourner les éléments afin de favoriser leur décomposition.*
- *Arroser régulièrement votre amas si vous constatez qu'il se dessèche.*
- *Si nécessaire, mettre votre compost sous un toit, afin de le préserver des grandes chaleurs et des grandes pluies.*

Ce soir-là, après avoir montré à son visiteur le chemin vers Unep, Atu se mit immédiatement à l'œuvre pour réaliser son compost. Il creusa un trou derrière la maison, dans lequel sa mère et lui versaient dorénavant tous les déchets de cuisine, ainsi que les excréments d'animaux, les déchets de plantes, les mauvaises herbes et les cendres de bois.

Atu et sa mère allaient même collecter ces choses dans les concessions des gens du village. Ainsi, lorsque vint le temps des semailles des mois plus tard, ils se servirent de leur compost comme fumier. Et cette année-là, ils eurent une très grande récolte.



Ənà, a dezle golom su doh a wiya ata nà, ko yangna, Pukanité kə se nak awan aya ti nə dan am kawa anhan sə jalay acəkan. A sə cənan nà, gwa slay ahay inde cew kawa winen udoh ata awan. Ko yaŋa, makan a tinen fok tə slan atan a guvo. Ti ta ga mer na pac-pac ko dewdew hus a suko inde. Ta ga aslan nə məda am awan ko dewdew tə ayanga hus a luvon inde.

Pac a inde, Pukanité a cece i sə dazlan sə zla lekol nà, si waw? A cece way ata awan a gan gidgid ana uwar ata awan. A jan kə cece maw : «Ma gak nga, adi ma vakak way sə pa nà, kə slak anak bidaw! Məgala a manay inde sə slan iken a lekol ibay. Taslay mivél pə anjahay anak ana awan.»

Ka gasl kutok, Pukanité pərahan azar sə yam suko-suko fok, ta sə cece adi sə cece apan re i nə gə na kə kemaw pə am na?...



A cəce way ahay

1. Atə bəbay tə may ana pukanité tə mbakan cewəd ana dənə tinen sə zla tə uwar a tana anga maw?
2. Tə didek ana, tə bayakak dō a taya tii slan anan dənə a tinen a lekol dāw, kabay, tə jalay apan nga cewcew pə way sə tərən pə am dāw?
3. Atə uwar ata tə mbəz anahan nà, kola jalak sə slan anan pukanité a lekol bidaw?
4. Lebara kawa həna anan nà, inde tə diya sə ga nukoo dāw?
5. Adi pə dāba wa nà, mə tərə anaw pə kwa nay na?

6. Pə sukom a way tə gwaslay ahay nà, way a ngomna ma ban a nà, a ja apən na maw?
7. Kə mben apan adi kə senen sə man zek ana wan matanan ata nà, kəkamaw?
8. Way angomna ma ban aya wan inde anga sə sukom a way tə dō daw?
9. Ki jen ana bəbay ahay nà, maw?
10. Ki jen ana ata uwar tə mbəz anahan nà, mə ite anaw?
11. Ana pukanité nà, ki jen anan nà, mə ite anaw?

Asan apan way lélé mà plen : **Asan way ahay pə njahay lélé awan.**

- *Aga masa pə dō nà awa maw ? (p.18)*

- *Barbarar sə gosla ahay (p.28)*

Pour plus de détails, consultez : **Des Connaissances pour une vie meilleure :**

Qu'est-ce que le trafic humain ? (p.18)

La convention sur les droits de l'enfant, (p. 28)

herbes, et même des cendres de bois. Cela permet d'accélérer le processus de décomposition et d'assurer l'aération du trou depuis le fond jusqu'à la surface. Pour savoir si le processus de fermentation évolue bien, il faut vérifier la température à l'intérieur du trou. Si elle augmente, c'est que tout marche bien. Vous pouvez vérifier cela en enfouissant de temps à autre un bâton dans le trou. Laissez-y ce bâton pendant quelque temps. S'il est chaud lorsque vous l'en sortez, c'est que tout se passe bien. »

Atu écoutait attentivement ce que disait son visiteur. Ce dernier continua ses explications : « Pour accélérer le processus de décomposition, il doit y avoir de petites bêtes dans ce trou, comme des vers de terre, des bactéries et des asticots. »

Atu s'exclama de surprise : « Donc les vers de terre sont aussi importants ? »

« Absolument ! Ils favorisent l'aération du trou et enrichissent le compost de leurs excréments qui sont très riches en nutriments », répondit le visiteur.

« Si vous suivez mes instructions, votre compost sera prêt d'ici quelques mois. Vous aurez du bon fumier pour votre jardin et votre champ. Cela rendra aussi votre sol plus fertile, ajouta-t-il.

« Donc, vous dites que je dois creuser un trou pour le compost ? », reprit Atu.

« Pas forcément, lui répondit l'homme. Il existe plusieurs façons de faire un compost :

1. Vous pouvez vous servir d'un tambour.
2. Vous pouvez aussi creuser un trou
3. Vous pouvez encore élaborer votre tas à la surface du sol
4. Enfin, vous pouvez vous servir d'une caisse en bois. »

Une fois chez Atu, le visiteur lui demanda de l'eau à boire. Atu s'empessa de lui en donner. Puis, il s'excusa auprès de lui, disant : « je suis vraiment désolé de ne pouvoir vous donner que de l'eau à boire. Je n'ai vraiment rien d'autre à vous donner. Nous n'avons aucune nourriture dans la maison. En effet, la récolte a été très pauvre cette année parce que nous n'avions pas d'argent pour acheter des engrais pour notre champ. »

Des engrais, tu dis ? », s'étonna le visiteur. « Pourquoi n'utilisez-vous pas un fumier de compost ? »

Fumier de compost ? » qu'est-ce que cela veut dire ? C'est quoi un compost ? » La surprise d'Atu était visiblement grande.

Le visiteur se mit donc à lui donner des explications : « Le compost est un engrais à base de déchets de plantes. On les accumule dans un trou pour qu'ils se décomposent et produisent de la bonne terre. Cette terre peut être utilisée comme engrais pour votre jardin. C'est très efficace ! Le compost est l'un des meilleurs fumiers dont vous pouvez vous servir. Vous verrez. Le résultat parlera de lui-même. En plus, le



compost ne vous coûte rien en termes d'argent. »

« Comment puis-je obtenir ce fumier ? », demanda Atu.

Le visiteur lui dit de creuser un trou derrière la maison et d'y verser dorénavant tous les déchets biologiques. Il devait veiller à ne jamais y jeter des déchets plastiques ou des résidus de métaux. Il ajouta plus de détails : « Il faut veiller à verser ces déchets par couches superposées : des feuilles, des excréments d'animaux (très important), des herbes, des déchets de cuisine, des déchets de plantes récoltées, des mauvaises

'Am tə am anoko ahay :/ 'Am tə way sə tak uko anga ahay :

- A da kay way wuraw sə varan ana bəbay sə goslahay ana?

Mata 10 : 21 _____

1 Timote 5 : 8 _____

1 Timote 3 : 2 – 5 _____

- A da kay way a wuraw tə de ki da kan anan wur anà tə mbaz anahan nà maw?

Lukas 17 : 1 – 2 _____

Filipi ahay 2 : 4 _____

- Ka gan may sa jan ana Pukanité na maw?

Lukas 7 : 13 _____

Lukas 18 : 15 – 17 _____

Mata 10 : 26 – 31 _____

Filipi ahay 2 : 1 – 3 _____

Yakuba 5 : 11 _____

1 Piyer : 5 - 7 _____

Ps. 69 : 2-5, 9-27, 30-34 _____

- Am ana Mbərom a nà a jak na maw?

Mata 25 : 31 – 40 _____

Lukas 17 : 2 _____

Lukas 7 : 13 _____

Lukas 10 : 33 _____

Filipi ahay 2 : 1 - 9 _____

LE SORT TRAGIQUE DE BOBGA

Par Roland Björkestedt

Bobga, le délinquant.

L'homme criait et frappait l'enfant avec un bâton : « Sale garnement, va-t'en d'ici ! N'arrêteras-tu donc jamais de voler ? Comment se débarrasser de toi ? Ne peux-tu pas chercher un travail au lieu de continuer à voler ? »

Cet enfant s'appelait Bobga, mais personne ne l'appelait par son nom.

Les gens avaient pris l'habitude de l'appeler : « sale garnement ! », « calamité ! », « voleur ! », « bandit ! », « idiot ! »



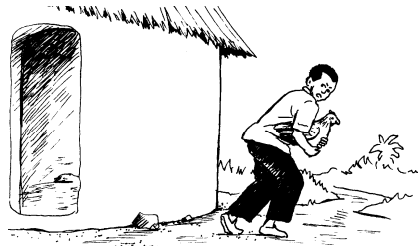
« Paresseux ! Bon à rien ! Cria l'homme, chassant l'enfant au loin. A 14 ans, Bobga était habitué aux bastonnades. Il s'avait que personne ne l'appelait jamais par son nom. Il savait que tout le monde le détestait. Il s'en foutait. D'ailleurs, lui aussi détestait tout le monde.

On lui avait déjà infligé, à maintes reprises, les châtiments les plus sévères. Malgré cela, Bobga n'arrêtait pas de voler. Le vol était devenu son mode de vie et de survie. D'ailleurs, que pouvait-il faire d'autre ? Il lui fallait de l'argent pour acheter les drogues qu'il prenait. Il avait été à l'école pendant deux ans, après quoi il avait arrêté.

Cependant, il était intelligent et capable, s'il le voulait, de lire et écrire. Seulement...cela ne l'intéressait plus.

Il passait ses nuits à différents endroits, mais le plus souvent dans un abri près de la gare. Certaines personnes avaient peur de lui, d'autres le détestait, et d'autres encore ressemblait à la fois de la peur et de la haine pour lui.

Un jour, Bobga fut arrêté par la police. Il fut battu et enfermé pour plusieurs jours. Cela ne le changea malheureusement pas. Une fois qu'il sortit de cellule, il recommença les mêmes bêtises.



LE VILLAGE DUDUM DECOUVRE LE COMPOST

Par Ofeiti Walters A et Roland Björkestedt

Il était une fois, un jeune homme appelé Atu. Il vivait avec sa mère dans un petit village non loin de Dudum. Ils étaient si pauvres que c'était difficile pour eux de joindre les deux bouts. Dans leur village, la plupart des gens s'en sortait à travers l'agriculture. Toutefois, le sol était très pauvre et nécessitait l'utilisation d'engrais chimiques pour produire de bonnes récoltes.

Atu et sa mère possédaient pourtant de bonnes parcelles de champs. Seulement, ils devaient en vendre une chaque année pour avoir de quoi acheter des engrais. Un jour, ils réalisèrent qu'il ne leur en restait plus qu'une seule. Ils n'avaient pas d'argent pour acheter des engrais. Qu'allaient-ils faire ? Ils pensaient diviser cette dernière parcelle en deux et en vendre une partie.

« Mais si on vendait la moitié de notre champ cette année, comment ferions-nous donc l'année prochaine ? », demanda Atu à sa mère.

Ils décidèrent donc de cultiver sans engrais cette année-là. La récolte en fut si maigre qu'elle ne put leur permettre de se nourrir toute l'année. Bientôt, ils se retrouvèrent obligés de mendier pour avoir de quoi manger.

Un jour, rentrant de la source, Atu rencontra un étranger. Cet homme était seulement de passage car il se rendait dans un village voisin appelé Unep. Il demanda à Atu de lui en indiquer le chemin. Ce dernier accepta de l'y conduire, mais il fallait auparavant que l'étranger l'accompagne chez lui pour qu'il y dépose l'eau qu'il était allé puiser.

Pour plus de détails, consultez

Des Connaissances pour une vie meilleure :

Comment élever des lapins (p.37)

La Parole et nos problèmes :

- Pensant à David dans notre histoire, qu'a-t-il fait avec ses connaissances?
2 Tim. 2:2 _____
- Quelle avantage est-il de travailler ensemble dans un groupe:
Eccl. 4:9-10 _____
- Quel devoir a Dieu laissé aux hommes quand aux animaux et plantes?
Gén. 1:26 Qu'ils soient _____
- Etre maître des animaux, veut aussi dire de prendre soin d'eux.
Prov. 12:10 _____
Prov. 27: 23-27 _____
- Où dans cette texte trouves-tu le besoin de nourrir, soigner, protéger les animaux?
Héz. 34:1- 16 _____
- Dans quelle sens nous parle le texte d'Hézechiël sur les devoir des responsables dans l'église?

- Sais-tu avec quelle tendresse Dieu prend soin de nous?
Esai: 66:12-14 _Comme une _____

Lorsque les gens l'évoquaient dans leurs conversations, ainsi que son comportement, ils secouaient juste la tête en signe de désolation. Que fallait-il faire de ce garçon ? Pourquoi ne se comporterait-il pas comme les autres enfants et adolescents ?

DISCUSSION

1. Qu'est-ce qui posait problème chez Bobga ?
2. Selon vous, pourquoi certaines personnes se comportent-elles comme Bobga ?
3. Que pensez-vous de l'homme dont on parle au début de l'histoire ?
4. Qu'aimeriez-vous faire de ce garçon ?
5. Selon vous, quel est l'arrière plan familial de Bobga ?

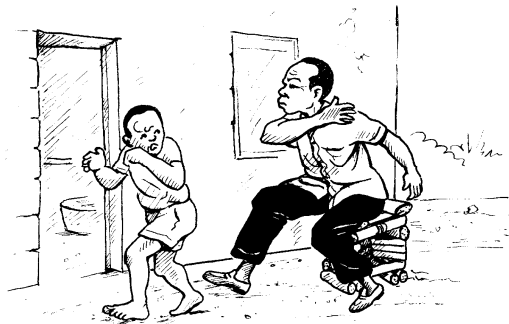
La Parole et nos problèmes :

- Comment est-ce que ces passages décrivent-ils la situation de Bogba?
Prov. 1: 8-19 , _____
Prov. 1: 23-33 , _____
Colossians 3:21 _____
- Pourquoi Bogba est-il toujours expulsé et « dehors » ?
Prov. 2: 22 , _____

L'enfance d'un délinquant

Bobga était le sixième d'une famille de huit enfants. Sa mère était fatiguée d'enfanter, car elle devait travailler dur pour les nourrir. Elle essayait de veiller sur eux, seulement, elle devait très souvent les laisser tous seuls à la maison pour aller travailler au champ. Elle faisait certainement tout ce qu'elle pouvait, mais malheureusement, elle était souvent malade.

Le père de Bobga était un ivrogne. Tout le village le connaissait pour cela. Il ramenait rarement de l'argent pour sa famille. Puisqu'il ne pouvait pas rester en paix chez lui à cause du brouhaha que faisaient ses nombreux enfants, il préférait rester se saouler au bar. Quand il était saoul, il devenait violent. Si sa femme ou ses enfants l'énervait, il les battait. Après tout, il devait leur apprendre à bien se comporter !



Bobga évitait de se trouver en présence de son père. C'est la raison pour laquelle il aimait aller à l'école. Même s'il ne pouvait pas faire ses devoirs à la maison, il avait néanmoins de bonnes notes en classe. C'était en effet un garçon intelligent. Sa mère ne pouvant plus payer ses frais de scolarité, Bobga n'avait nulle part où aller. Il commença à tout faire pour ne pas se retrouver à la maison. Tout le monde se plaignait alors de lui, et lui, fuyait son père. Il n'aimait pas non plus passer toute la journée à travailler au champ. Pour comble, il y avait très rarement à manger à la maison. Voilà les raisons pour lesquelles le garçon commença à fuir la maison pour errer ça et là dans la petite ville. Et plus tard, il ne revenait même plus du tout chez lui la nuit. C'est alors qu'il découvrit l'abri de la gare routière... et devint un enfant de la rue.

Cela fait un an maintenant et le projet d'élevage de lapins a grandi. Le nombre de lapins s'est considérablement multiplié et plusieurs cages ont dû être ajoutées.

Les membres du projet ont doublé leurs revenus et sont désormais capables de nourrir leurs familles avec de la bonne viande. Ils sont très heureux ! De plus, plusieurs personnes les ont pris pour modèles et plusieurs élevages de lapins ont vu le jour dans la région.





Discussion

1. Que pensez-vous de l'initiative de commencer un projet d'élevage de lapins ?
2. En quoi un élevage de lapins pourrait être bénéfique pour les gens de votre village ? Quelle est la meilleure façon de travailler sur un tel projet ?

De manière collective ou individuelle ?

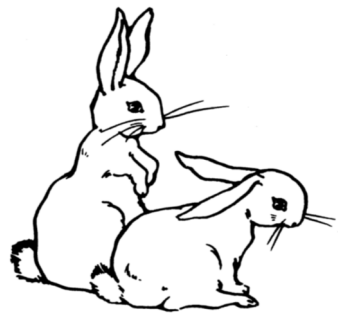
3. Pensez-vous que les gens dans votre village pourraient initier un tel projet ?
4. Y a-t-il des lapins dans votre région ?
5. Observez les élevages de lapins dans votre région. Leurs propriétaires savent-ils réellement les entretenir et les nourrir, ou se contentent-ils de parquer leurs lapins dans des cages étroites et sombres ?
6. Pensez-vous que les gens de votre village auraient besoin de manger de la bonne viande ?
7. Pensez-vous que les gens de votre village sont capables de réaliser un tel projet ?
8. Lorsque vous suivez l'exemple de David le fermier, quelles sont les premières étapes à suivre pour réaliser un tel projet ?

LE PROJET D'ÉLEVAGE DE LAPINS

Par Roland Björkestedt

Il y a un an, quelques habitants des villages de la région de Lusotho ont commencé un nouveau projet. David, un modeste fermier du coin, eut l'initiative de ce projet après avoir pris part à une formation sur l'élevage de lapins qu'une ONG avait organisé dans un village voisin.

David en parla à quelques amis qui trouvèrent cette idée géniale. Ils décidèrent d'épargner un peu d'argent sur une base régulière. Au bout de quatre mois ils avaient épargné assez d'argent pour commencer leur projet d'élevage de lapins. Ils achetèrent le matériel nécessaire pour construire des cages selon les standards que David avait appris durant sa formation. Une fois les cages prêtes, ils construisirent une clôture autour afin de protéger les cages contre les intrus tels que les chiens ou les enfants.



Ils établirent des règles pour l'entretien des animaux. David avait beaucoup appris sur la santé des animaux et la façon de les protéger contre les maladies, comment les nourrir et assurer leur entretien de façon responsable. Il avait aussi appris comment les tuer sans les faire souffrir.

David avait aussi appris que les crottes de lapin sont de bons fertilisants et pourraient être utiles dans le jardin. Il partagea toutes ces connaissances avec ses amis.

Ensemble, ils se sont débrouillés pour acheter quelques lapins dans les villages voisins et commencèrent leur projet. Cependant, ces lapins avaient été mal entretenus aussi, David et ses amis décidèrent d'en profiter pour montrer le bon exemple en appliquant la bonne manière d'entretenir les lapins. En très peu de temps, les animaux furent remis sur pied. Ils prirent du poids et retrouvèrent leur santé.

Des fois, Bobga se débrouillait pour trouver quelque chose à manger. Il mendiait. D'autres fois, il faisait de petits boulots et recevait en échange quelques pièces d'argent. Mais il avait malheureusement fini par découvrir un autre moyen d'avoir de l'argent : le vol. Bobga était ainsi devenu un bandit. C'est à ce moment là que les gens ont commencé à le détester, le gronder et le frapper.

Un jour, on l'initia à la consommation de certaines drogues. Et peu de temps plus tard, il en était devenu dépendant. Ainsi, il ressentait le besoin de prendre ces drogues régulièrement. Or, les drogues coûtent cher...

DISCUSSION

1. A quoi ressemblaient la maison et la famille de Bobga ?
2. Que pensez-vous de sa mère? Que pensez-vous de son père ?
3. Y a-t-il quelque chose dans son arrière plan qui justifie ce qu'il est devenu ?
4. Y a-t-il quelque chose qui aurait pu empêcher Bobga de devenir quelqu'un que tout le monde détestait ?
5. Est-il important de chercher les raisons qui justifient le mauvais comportement de certaines personnes ?
6. Comment l'alcool peut-il affecter la vie d'un individu et celle de sa famille ?
7. Selon la Convention sur les droits de l'enfant, de quels droits Bobga a-t-il été privé ?
8. Sa vie aurait-elle pu être différente si ces droits avaient été respectés ?

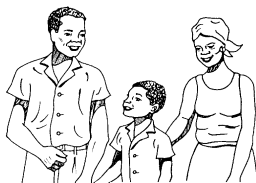
Asan apan way lélé mà plen, **Asan way ahay pə njahay lélé awan:**

Les Droits de l'enfant, (les articles 16 et 19 en particulier) (p.29)

Les effets de l'alcool. (p. 61)

La Parole et nos problèmes :

- Quelle sont les rôles des bons parents?



Prov. 4:3 ...*un père pour m'* _____ ,

j'ai été _____ *par ma mère.*

Deut. 4:9, Deut. 11:19 _____

- Comment pourrions-nous (jeunes ou adultes) être un bon exemple?

1 Tim. 4:12, Tit 2:6-8 _____

- Est-ce que les jeunes sont responsables de leur conduite?

Deut. 11: 26-28 _____

- Quels conseils peut-on donner à Bobga?

Eph. 6:1-4, Deut. 4:29 _____

Prov. 4: 23 _____

- Pourquoi l'éducation est-elle importante?

Prov. 4:13 _____

- Quel livre est encore plus important pour notre bonheur?

Prov. 1:2, Prov. 2: 10 _____



ta de hausser les épaules et dit : « De quoi vous plaignez-vous ? Ce ne sont que des animaux ! Ce n'est pas grave si deux meurent, parce que j'obtiens un meilleur bénéfice lorsque j'en amène plusieurs au marché ». Ces paroles du conducteur irritèrent davantage Ernest qui s'exclama avec un ton de frustration dans la voix « Ne savez-vous pas que les animaux aussi souffrent ? », s'exclama Ernest. Le conducteur entra dans la voiture sans même daigner répondre. Ernest se demanda ce qu'il pouvait bien faire. Soudain, il prit une décision courageuse et...

Discussion

1. Que se passe-t-il dans cette histoire ?
2. Les animaux peuvent-ils souffrir ?
3. Avez-vous déjà été témoins de mauvais traitements infligés aux animaux ?
4. Que pensez-vous du conducteur de la camionnette ?
5. Que pensez-vous d'Ernest ?
6. D'après-vous, quelle est la décision courageuse d'Ernest?

Pour plus de détails, consultez

Des Connaissances pour une vie meilleure :

Prendre soin des animaux (p.37)

La Parole et nos problèmes :

- Comment faut-il traiter les animaux?

Prov. 27: 23-27 _____

Prov. 12: 10, Gen. 43:24 _____

Ex. 21:33-34, Ex.23:4-5 _____

- Est-ce que les animaux peuvent aussi souffrir?

Rom. 8:19-23 _____

- « C'est seulement des animaux... » Est-ce que Dieu ignore comment quelqu'un traite les animaux?

Hab. 2 :17 _____

Par Roland Björkestedt

« Pom, pom, pom ! »

Ernest promena un regard inquisiteur. D'où venait ce bruit ? On aurait dit des chèvres mais il n'en voyait aucune. Le bruit se fit entendre de nouveau. « Pom, pom, pom ! ». Cette fois, Ernest comprit que le bruit venait de la camionnette qui passait à l'instant.

Plusieurs chèvres étaient parquées à l'arrière de la camionnette. Elles étaient pressées les unes contre les autres dans cet espace confiné. Elles bêlaient de façon répétée et langoureuse. Elles avaient les yeux exorbités. Soudain, la camionnette freina et s'arrêta brusquement en pleine route.

Ernest se dirigea vers la camionnette. Le conducteur sortit de la camionnette. « Où allez-vous avec toutes ces chèvres ? » lui demanda Ernest, « je vais au marché pour les vendre » répondit le conducteur.

Lorsqu'il se rapprocha, Ernest vit que deux ou trois chèvres avaient été piétinées et gisaient mortes sous les sabots des autres chèvres. Les pauvres bêtes étaient si nombreuses qu'elles étouffaient dans un espace aussi réduit.

Ernest sentit de la colère monter en lui ! « Comment pouvez-vous traiter ces chèvres de la sorte ? » gronda t-il. Le conducteur se conten-



Par Roland Björkestedt

Quand Lenuy était âgée de 14 ans, ses parents furent tués dans un conflit ethnique dans l'un des pays limitrophes du Cameroun. Mais elle réussit à s'échapper avec beaucoup d'autres personnes et se retrouva à Bamenda. Là, elle n'avait nulle autre part où rester que dans la rue.

Un jour, une femme la remarqua. C'était Madame Bula. Elle avait un bar quelque part dans la ville, et pensait que Lenuy pouvait l'aider en travaillant pour elle. Elle lui demanda donc de venir habiter chez elle. Puisque Lenuy était une réfugiée sans abri, elle accepta cette proposition. Elle commença donc à travailler comme serveuse dans le bar.



Cependant, Madame Bula encourageait aussi ses clients à avoir des rapports sexuels avec Lenuy. Cette dernière n'aimait pas cela, mais n'avait pas de choix si elle voulait rester là-bas. Elle finit par tomber enceinte, et madame Bula la chassa.

Lenuy retourna dans la rue. Son seul moyen de survie était de mendier. De temps en temps, de bonnes personnes lui donnaient de quoi manger. Mais la vie dans la rue était vraiment trop difficile pour elle. Alors, elle décida de devenir ravisseuse. Et un jour, la police l'arrêta car elle avait été accusée de vol. Ils l'amènèrent et la fouettèrent parce qu'elle était incapable de dire là où elle vivait.



DISCUSSION

1. Que pensez-vous qu'il se passa par la suite ?
2. Quelles sont les causes des conflits ethniques ?
3. Avez-vous déjà entendu parler des personnes qui se réfugient dans d'autres pays ?
4. Est-ce bien de le faire ?
5. Comment les réfugiés doivent-ils être traités ?
6. Madame Bula avait-elle bien fait de proposer à Lenuy de vivre chez elle si celle-ci travaillait pour elle ?
7. Lenuy aurait-elle raison de porter plainte à Madame Bula ?
8. Que prévoit le code pénal camerounais au sujet de l'exploitation des enfants ? Que prévoit la Convention sur les droits de l'enfant à ce sujet ?
9. Comment voudriez-vous intervenir dans cette affaire ?
10. A qui la faute pour les malheurs de Lenuy ?

Asan apan way lélé mà plen, **Asan way ahay pə njahay lélé awan:**

Pour plus de détails, consultez :

Des Connaissances pour une vie meilleure :

Les Droits de l'enfant, (p.28)

Qu'est-ce que le trafic humain ? (p. 18)

Discussion

1. Pourquoi les femmes ont-elles cessé de participer à la classe d'alphabétisation à la fin d'année ?
2. Comment Mme Ngah a-t-elle réagi lorsqu'elle a finalement compris pourquoi les femmes avaient cessé de venir à la classe d'alphabétisation ? Quelle autre attitude aurait-elle également pu adopter ?
3. Pourquoi cela a-t-il été si important que Mme Ngah décide d'aller rendre visite à ses élèves ?
4. Imaginez que Mme Ngah ait attendu trois ans avant d'aller rendre visite à ces femmes. Comment aurait été la situation d'après vous ?
5. Comment décririez-vous Mme Ngah ? Quel genre de personne est-elle ?
6. Pouvez-vous citer de quelles autres manières des initiatives prises par une personne créative peuvent être utiles et bénéfiques ?

Pour plus de détails, consultez

Des Connaissances pour une vie meilleure :

Comment faire son propre compost? (p.34)

La Parole et nos problèmes :

Lisez: **Prov. 31:10-31**

- Sur quels points est-ce que Mme Ngah ressemble à la femme vaillante dans le livre de Proverbes?

Prov. 31:16 Elle a bien r _____, (au lieu d'abandonner les classes)

Prov. 31:17 Après avoir réfléchi, elle se met _____.
(convoque une réunion, propose des solutions...)

Prov. 31:20 Elle tend un _____ aux malheureux,
elle est _____ envers les pauvres.

Prov. 31:26 Elle s'exprime avec _____,
elle sait donner des _____ avec bonté.

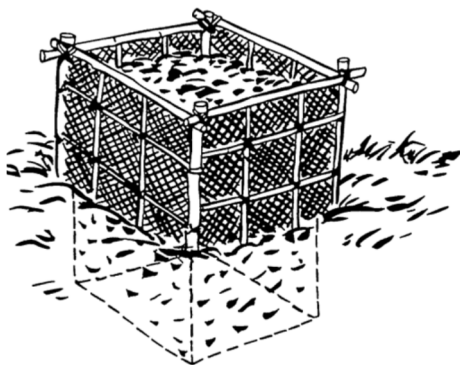
maïs. L'argent ainsi obtenu me permet d'acheter d'autres aliments comme des pommes de terre, des ignames ou des légumes ! »

Dès lors, Mme Ngah comprit pourquoi les femmes avaient cessé d'assister à la classe d'alphabétisation. Elle décida alors de les convoquer pour une réunion spéciale.

Durant la réunion Mama Ngah proposa aux femmes du village quelques méthodes pour gonfler leur récolte annuelle. Elle leur révéla aussi un moyen de cultiver d'autres types d'aliments, afin de leur éviter d'en acheter à l'avenir. Elle appela ce concept « la fertilisation ». Après la réunion, les femmes sont retournées chez elles aussi enthousiastes que si elles avaient accueilli un nouveau né au sein de la communauté.

Plusieurs femmes ont aussitôt entrepris de fabriquer de l'engrais ainsi que Mme Ngah leur avait enseigné. Tous leurs voisins pouvaient remarquer les récoltes abondantes qui étaient, de toute évidence, le résultat de la fertilisation du sol par le moyen d'engrais.

C'est ainsi qu'en peu de temps, l'usage d'engrais est devenu très populaire dans cette localité.



La Parole et nos problèmes :

- Est-ce que tu retrouve les sentiments de Lenuy dans les Psaumes suivants?
Ps.119: 17-24, Ps 55: 1-23, Ps. 56, _____
- Que pensez-vous des actions de madame Bula?
Amos 2: 6-8, Amos 4: 1-3, Ezk 22:7, Mal 3:5 _____
- Trouves-tu des similarités dans ce passage? Act. 16: 16-19

- Qui s'occupe vraiment des réfugiés? Ps 57:1-4 _____
- Est-ce qu'il faut chercher à manger à tout prix?
Jean 6:27 _____
- Faut-il obéir à tout prix?
Act. 4 : 18-20 _____
- Que dit la Bible concernant le vol?
Eph. 4:28 _____
Prov. 10:2 _____
- Quelle devrait être la décision de Lenuy ?
Prov. 4:23, Dan. 1:8, _____
Gen. 39:6-12 _____
Ps. 51, Ps. 57, Ps. 119: 25-34, _____
- Comment devrait être notre comportement?
Rom. 12:8, Jacq. 1: 27 _____
Lev. 19:33-34, Matth. 25:35-39, 43-45 _____
Ex. 22: 20-22

LE DILEMME DE KACHANYI

Par Roland Björkestedt

Kachanyi était la femme de Monsieur Tanto. Après la mort de son mari, l'un de ses frères voulut la prendre pour épouse. Si elle refusait, elle devrait rembourser la dot que son mari avait payée pour elle. Toutefois, Kachanyi détestait cette coutume et refusa catégoriquement de s'y conformer. Elle fut par conséquent chassée de sa maison par ses beaux-frères.

Cette situation s'avérait très difficile pour Kachanyi car elle avait trois enfants. Il lui fallait commencer un petit commerce pour gagner de quoi vivre. Alors elle essaya d'obtenir un crédit auprès de la Crédit Union. Seulement, la Crédit Union exigeait une garantie. On lui demanda le titre foncier de son terrain, mais celui-ci avait été repris par ses beaux-frères, et il n'y avait aucun autre moyen pour elle d'obtenir un crédit.

Sa fille ainée, âgée de 14 ans, devait être inscrite au lycée, mais Kachanyi n'avait pas d'argent pour le faire. Les membres de sa famille lui conseillèrent donc de donner sa fille en mariage à un homme de 41 ans. Cet homme s'appelait Fula et promit de lui donner l'argent nécessaire pour rembourser sa dot. Elle recevrait aussi suffisamment d'argent pour prendre soin d'elle-même et des deux autres enfants.

C'était la un vrai dilemme pour Kachanyi, et elle devait se décider très vite...



ELEVAGE ET AGRICULTURE

LA CLASSE D'ALPHABÉTISATION DE MME NGAH

Par Joséphine Yika

Mensay est un lointain village situé dans la partie intérieure de la communauté Kong. La population locale souffre d'une pauvreté abjecte et l'agriculture est leur seul moyen de subsistance. Avec les revenus générés par leurs fermes, ils nourrissent leurs familles, paient la scolarité de leurs enfants ainsi que les frais d'hôpitaux lorsque le besoin se présente.

Malheureusement, la terre semble être adéquate uniquement pour la culture du maïs. Par conséquent, il est rare de voir les gens cultiver d'autres types d'aliments tels que des pommes de terre, des patates, des ignames et des légumes. Après plusieurs tentatives infructueuses, ils ont fini par se décourager.

Il y a cinq ans, Mme Ngah a été engagée par le comité de langue du village comme professeur bénévole d'alphabétisation. Au départ, les femmes de la communauté ont manifesté de l'intérêt pour l'alphabétisation en leur langue maternelle. Le taux de participation grimpa continuellement jusqu'à la fin de l'année 2004, après quoi il chuta de 25 élèves environ à seulement 5 à 10 élèves.

De toute évidence, cette situation perturba Mme Ngah qui décida de rencontrer les femmes dans leurs maisons afin de les encourager à revenir à la classe d'alphabétisation. C'est ainsi qu'elle a découvert que ce sont les femmes Mensay qui ont la responsabilité de nourrir leurs foyers. Elles doivent par conséquent se démener à cultiver cette terre pauvre pour l'agriculture.

Une des femmes s'exclama, tandis qu'elles discutaient de cette situation : « Je dois cultiver et vendre une quantité énorme de

La Parole et nos problèmes :

L'importance de l'eau:

Gen. 21:14-16, _____

Gen. 26:32 _____

Es. 41:17, 44:12 _____

- La qualité d'eau est important:

Ex. 7 : 16-18 _____

Ex. 15:23-25 _____

- Une autre soif

- Jean 4:13-14 _ Jean 7:38 _____

- Es. 55:1 _____

- L'eau pour se laver:

Gen. 43:24 _____

DISCUSSION

1. Avez-vous déjà été témoin d'une situation semblable à celle-ci ?
2. Pouvez-vous identifier quels droits ont été violés dans cette histoire ?
3. Que pensez-vous qu'il s'est passé par la suite ?
4. Que prévoit la loi au sujet du mariage forcé et du mariage précoce ?
5. Selon la loi, la dot peut-elle être remboursée ?
6. Selon la loi, la veuve constitue-t-elle un héritage ?

Asan apan way lélé mà plen, **Asan way ahay pə njahay lélé awan:**

Pour plus de détails, consultez :

Des Connaissances pour une vie meilleure :

Le droit à l'héritage (p. 14)

Violences et discriminations faites aux femmes (p. 21)

Les droits de l'enfant (p. 28)

La Parole et nos problèmes :

- Quel message aimeriez-vous passer aux frères de M Tanto ?

Luc. 20:47, Mal. 3:5 _____

1 Tim. 5:3-4, Jac. 1:27, 1 Cor. 7:39 _____

- Vers qui doit se tourner une veuve?

1 Tim. 5:4-5, Lam. 5:1-3 _____

Prov. 15:25 _____

- Comment Fula essaye-t-il de profiter de la situation?

Jér. 22:3 _____

- Quel conseil donne la Parole pour Kachani? 2 Chron. 28:10,

Ps 119:45, Isa 66:12-13 _____

A zla Douala mama am awan

PREMIER VOYAGE POUR DOUALA

Sə vinde anan nà, Emmanuel Keyeh

Uwar a inde tə ngaman Uno. Winen uwar ana Mbuko. Wan a tinen ahay kuro, adi a wuro, adi a wulen sə gwaslay a tinen ataya awan inde nà, dena inde tə ngaman Vinde. Ata uno tə mbuko nà dala inde pətan sə stan anan gwaslay ahay a lekol ibay. Ta zla guvo na fok ji ya awan adi ta njad way sə pa ite. Pə lovon a inde kiyase ut, gwaslay ahay Ta zla pə cakay ana ata bəbay tə may a tinen ahay anga anan atan sə zla a lekol bina tə gan may sə jangay lekol. Uno a ca apan nà, ma da am a sə jangan lekol ana gwaslay a tinen ahay kuro. Aya nà, abayak nga a inde aman ahay anga. A ja a winen inde : «Ni slan anan gwaslay ahay sa sippe bonbons tə buscuits awan aday sə njad anan dala anga sa sokom anan livres ahay adi pac aya na ni slan anan gwaslay ahay a lekol.

A bayaki pə amay ana car anahan a inde a Duwala wa tə ngaman Sapiteng. A jan ana uno nà, kə pə lakdəna sa ga mer sə waya a gə winen a Duwala. A zəga anan apan sə ja asa, a slan ata i təmay ahay konay a mətawak ahay wa fok. Uno a bayak, a man anan bala ata awan ana mbəz anahan na lele. Adi a zlan atanga cew maya səa mbakan ceved ana dena tinene Vinde sə zla Duwala tə sapitenz kutok. Tə dezle a Duwala nà, sapiteng a varan anan Vinde ana uwar a inde a ta agan balaray ana dena ahay sə jan uho. A tran bəlaray ana Vinde sə jan uho kutok anga a san imay ahay agayana kekəməw bay. Ava daz pə dəbawa nà, ata Vinde tə car ana han ahay tə kad bala pə a njahay sə may ahay a gay pə kon a tinen ahay. Pə asan way ana tinen nà, tinen zava kertek awan cekebay na, aday tə bayak sə may anan ahay Vinde agay.

A dezle ahay agay na, Vinde a teleren anan way sə təra apan a Duwala ata fok ana may a nahan, adi



Plusieurs personnes ont essayé cette méthode avec succès. Et vous, avez-vous déjà essayé ? Cela pourrait vous aider à vous protéger des maux de ventres et de plusieurs autres maladies ! Demandez à votre professeur d’alphabétisation de vous enseigner comment faire !

Discussion

1. Voyez-vous régulièrement des personnes souffrir de diarrhée et de vomissements dans votre entourage ?
2. Ces personnes connaissent-elles l’origine de cette diarrhée ?
3. Saviez-vous qu’un nombre considérable de personnes meurent chaque année suite à la consommation d’eau polluée ?
4. Où puisez-vous votre eau ?
5. A quoi ressemble l’eau que vous buvez ?
6. Quelqu’un de votre entourage connaît t-il cette méthode de purification de l’eau ?

Pour plus de détails, consultez

Des Connaissances pour une vie meilleure :

Quelles sont les causes de la diarrhée? (p.41)

Comment rendre l’eau pure par les rayons de soleil (p.43)

Poster TipTap

COMMENT PURIFIER DE L'EAU À MOINDRE COÛT

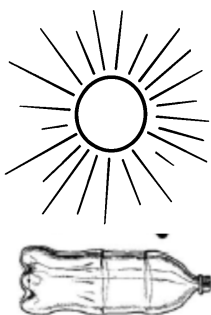
Par Roland Björkestedt

Votre enfant vomit et fait de la diarrhée ? L'utilisation d'une eau sale en est probablement la cause. Huit maladies sur dix sont causées par l'utilisation d'eau polluée. Dans le cas des enfants en particulier, l'utilisation d'eau polluée peut avoir de graves conséquences telles que la perte de poids, le retard de croissance ou même la mort. Et même en cas de survie de l'enfant, c'est coûteux de soigner ses maladies récurrentes.

Vous vous demandez certainement ce qui pollue l'eau et la rend imbuvable ? Il existe plusieurs raisons à cela. Les gens ont l'habitude d'uriner près des points d'eau ou même à l'intérieur. De même, si les latrines sont trop proches du point d'eau les urines et autres saletés se frayeront un passage dans la terre ou ruisselleront sur la terre jusque dans le point d'eau. Il arrive aussi que les gens jettent régulièrement des ordures ou même des cadavres d'animaux dans l'eau.

Les personnes qui se lavent ou font leur lessive dans cette eau sont aussitôt contaminées. Une eau propre peut également être contaminée si le récipient qui la contient est sale.

Il existe un moyen simple et pas cher de purifier de l'eau ! Les scientifiques ont démontré que la lumière et la chaleur du soleil sont capables de tuer les germes porteurs de maladies. Si vous possédez quelques bouteilles transparentes en plastique, vous pouvez créer votre propre système d'épuration d'eau !



may ana han a yam pə sa slan anan a Duwala kufok. Sapiteng ite a ngam sə taray saray agay sabay.

A cece way ahay

1. Gwaslay ana ata Mbuko tə uno ahay nà tə nen jugomaw?
2. Sa njad atan a golom su doh nà dece wuraw ahay anaw?
3. Ta zla anan tə VINDE na ahaw?
4. Pə kwanay ta zla anan VINDE a Duwala na pə nga sə am dōwuraw?
5. A sukom anan uwar tə dō na a wamaw, adi ngomna a ja apan na maw?
6. Kə sa adi ka man zək ana alo ma sokom ana kəkamaw?
7. Am ana ngomna inde ma ban aya awan anga dō sə sokom anan way to dō ahay daw?
8. A lebara hena anan inde nà kə slene nə maw?
9. Ke sə gen anan mer sə way tə way ana konay a sə tetak a hena ahan nà, kəkemaw?

Asan apan way lélé nà, pàlen : **Asan way ahay pə a njahay lélé awan**

A sokom anan way tə dō nà, awan maw? (p. 18)

A lavay nga ana wan (p.28)

Bəlaray ahay tə dece a ahay sə gan ana uwar ahay. (p. 21)

Pour plus de détails, consultez :

Des Connaissances pour une vie meilleure :

Qu'est-ce que le trafic humain ? (p.18)

Les droits de l'enfant. (p.28)

Violences et discriminations faites aux femmes. (p. 21)

'Am tə way sə tak uko anga ahay :

- Uno kə gak way lele awan anga dənə a na han dāw?

Jike. 19 : 1 _____

Jike 15 : 17 _____

- Kawa ana am sə ja nà, mer sə way ana Sapiteng sə ga anga Vinde nə maw? Adi murdok ana han ahay nà maw?

Mt 18 : 6 – 7 _____

Jike 28 : 10 _____

- Somor anà, sə kəday anan mer sə way cece dewayə awan dāw?
(*Aslan sə kibe, a sipe boubam*)

Jike 16 : 8 _____

- A dākay way ahay anga Vinde :

Jike 1 : 15 _____

Jike 6 : 5 _____

La Parole et nos problèmes :

- Pourquoi la mère de l'enfant était-elle triste?

Es. 49:15, Es. 66:13 _____

- Qui peut consoler la maman?

Es. 41:10, Ps. 116: 1-7 _____

- Suivons son exemple!

Matth. 25:35-36, 1 Cor. 12:26 _____

- Que dit la Bible de notre corps?

1 Cor. 3:16 _____

1 Cor. 6:19 _____

- Est-ce que la santé est important?

Matth. 9:12, Luc 5: 31, 3 Jean 1:2 _____

- Comment est-ce que notre cœur influence la santé?

Prov. 4: 20-23, Prov. 16:24, Prov. 17: 1, 22, _____

- Est-ce que la bonne nourriture est important?

Act:27:34, 1 Cor. 6: 13, _____

Prov. 31:15, 20 _____

Dan. 1:5, 8-15 _____

- Comment est-ce que la nourriture doit être adapté à l'âge?

Heb. 5:14, _____

- L'hygiène est important. Pour ton cœur aussi?

Matth. 15:11, 17, Rom. 14:14-17 _____

Discussion

1. Le bébé dont parle l'histoire avait atteint un stade critique de maladie. Il existe plusieurs stades de malnutrition. Avez-vous déjà observé l'un de ces cas dans votre entourage ?
2. Un enfant qui mange beaucoup peut-il néanmoins souffrir de malnutrition ? justifiez votre réponse.
3. Quels sont trois principaux types d'aliments dont le médecin a parlé ?
4. Vous souvenez-vous à quelle catégorie correspond chaque aliment ?
5. Pourquoi est-ce important de consommer des aliments provenant de chacune de ces catégories ?
6. Pouvez-vous trouver tous ces aliments à l'endroit où vous vivez ?
7. Dans votre village, à quel âge les bébés sont-ils sevrés par leurs mères ?
8. Y a-t-il des femmes qui préfèrent nourrir leurs bébés au biberon ? Pourquoi ? Quels sont les risques d'une telle habitude ?
9. Faites-vous des efforts de composer les repas que vous cuisinez en suivant les instructions du médecin ?
10. Observez l'image représentant l'homme en train de construire un mur et donnez un nom aux différentes briques !

Pour plus de détails, consultez

Des Connaissances pour une vie meilleure :

Les éléments nécessaires à la croissance de l'organisme (p.55)

NKUME REFUSE D'EPOUSER TONTON VEFEME

Par Emmanuel Keyeh

Il était une fois, une jeune femme de 22 ans du nom de Nkume. Son père s'appelait Vechas et sa mère Vebyime.

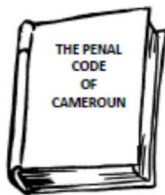


Depuis sa naissance, Nkume avait toujours vécu avec ses parents. A mesure qu'elle grandissait, elle a observé qu'il y avait un homme qui leur rendait régulièrement visite. Un jour qu'elle a cherché à savoir qui était ce monsieur, sa mère lui a dit qu'il s'appelait Tonton Vefeme. Les visites de Tonton Vefeme enthousiasmaient toujours Nkume car celui-ci avait l'habitude de lui raconter de très belles histoires.

Un jour alors que Nkume venait d'avoir 22 ans, sa mère a demandé à s'entretenir avec elle. La jeune fille était très curieuse d'entendre ce que sa mère avait à lui dire. « Nkume, lui dit sa mère, Tonton Vefeme voudrait que tu ailles vivre avec lui ». « Pourquoi irais-je vivre chez Tonton Vefeme alors que vous mes parents êtes encore en vie ? » répondit Nkume. C'est alors que sa mère lui révéla que Tonton Vefeme n'était pas vraiment son oncle, mais plutôt son futur époux car celui-ci avait demandé sa main alors qu'elle était encore âgée de dix ans. Nkume comprit alors qu'elle avait été promise à Vefeme alors qu'elle n'était qu'une gamine et ce sans son consentement.

Aussitôt que sa mère finit de parler, Nkume se rendit dans la maison de Vefeme. Lorsqu'elle le vit, elle lui dit : « J'ai toujours pensé que tu étais mon oncle, mais maintenant j'ai compris tes intentions. Je suis désolée de te dire que tu seras déçu ! »

Après mûre réflexion Nkume décida de se présenter au tribunal avec son cas. Le juge informa les parents de la jeune fille que selon l'article 356 du Code Pénal en vigueur au Cameroun, s'ils forçaient Nkume à épouser Vefeme, ils encouraient une peine de dix ans d'emprisonnement ainsi qu'une amende s'élevant à 1.000.000 de francs CFA. Sous la menace d'une action en justice, les parents de Nkume mirent fin à tout arrangement concernant ce mariage.



Plus tard, Vefeme comprit que son projet de mariage avec Nkume n'aboutirait jamais et qu'il avait perdu 12 années de sa vie. Sa douleur fut telle qu'il se rendit dans la forêt et se suicida. Quant à Nkume, elle put terminer ses études et plus tard épousa l'homme de son choix.

DISCUSSION

1. Quel âge avait Nkume lorsque Vefeme l'a demandé en mariage ?
2. A qui Vefeme s'est-il adressé pour discuter des arrangements pour le mariage ?
3. Ces mariages arrangés existent-ils encore au sein de notre communauté ?
4. Qu'est-il finalement arrivé à Vefeme ?
5. Qu'avez-vous appris en lisant cette histoire ? Comment l'appliquerez-vous dans votre vie ?
6. Savez-vous ce que dit la loi au sujet du mariage forcé et du mariage d'enfants en dessous de l'âge légal ?

Asan apan way lélé mà plen, **Asan way ahay pə njahay lélé awan:**

Pour plus de détails, consultez

Des Connaissances pour une vie meilleure :

Les droits de l'enfant. (p.28) (+ p.20)

Lois nationales contre l'exploitation des enfants (page.30)

« Ces aliments vous donnent l'énergie nécessaire pour bâtir efficacement votre corps ! » ajouta le médecin.

« Mais un bon mur a aussi besoin d'une bonne protection. Lorsque vous recouvrez votre mur avec du ciment vous lui assurez solidité et longévité. Cette protection et cette longévité nous sont apportées dans les aliments à travers les vitamines et les sels minéraux ! »

« D'où proviennent les vitamines et les sels minéraux ? » demanda une autre femme.

« Regardez dans ce troisième panier ! Qu'y a-t-il à l'intérieur ? » demanda le médecin.

« Des légumes et des fruits ! »

« C'est exact, des légumes et des fruits frais ! Carottes, feuilles de légumes, bananes, mangues, citrons, oranges ! Ces aliments fournissent au corps les vitamines et les sels minéraux dont il a besoin ! »

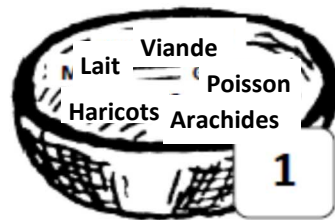
Le médecin se mit alors à donner des instructions claires et détaillées aux femmes sur la manière de préparer des bons repas équilibrés pour leurs enfants. Ensembles, ils s'exercèrent également à regrouper les différents aliments selon leurs catégories respectives.



citer les œufs, le poisson, la viande, les graines d'arachides, le lait et les graines de haricot. Vous devez préparer ces aliments de telle manière qu'un enfant puisse les consommer ».

Tout en expliquant ces choses, le médecin se mit à coller une image sur chaque brique. Sur une des briques on pouvait voir l'image d'un œuf et sur les autres on voyait respectivement des images de viande, de poisson, de lait, de graines d'arachides et de haricot. Le médecin se retourna vers les femmes. Elles avaient l'air de comprendre ce qu'il faisait.

Mais il n'avait pas encore fini. Il prit un panier dans lequel il avait mis chacun de ces aliments, le posa sur la table et continua son exposé sur les aliments bâtisseurs aussi appelés protéines. Sur le panier il plaça un bout de papier sur lequel il avait écrit le chiffre « 1 ».



« Mais vous n'aurez pas seulement besoin de briques pour construire une maison ! Si vous n'avez pas assez d'énergie ou de puissance pour fixer solidement les briques, celles-ci ne seront pas utilisées de manière efficace ! »

Les femmes acquiescèrent de la tête pour dire qu'elles avaient compris et le médecin continua :

« L'enfant a également besoin d'aliments énergétiques », dit-il en posant un autre panier sur la table.

« Quels sont ces aliments énergétiques demanda une maman.

« Bien, regardez ce que j'ai dans ce panier : du maïs, des pommes de terres, des patates, du sucre, du plantain, du pain et du miel. Les aliments gras comme le beurre, les huiles végétales et les jaunes d'œufs sont aussi de bons aliments énergétiques ».



La Parole et nos problèmes :

- Est-ce que la jeune fille devrait être consultée?
Gen. 24:57, 1 Cor. 7:39 _____
- Quelle importance a l'amour et la fidélité pour un mariage heureux?
Hos 2:21-22 _____
Hebr. 13:4 _____
- Est-ce que l'amour est une marchandise?
Cant. 8: 6-7 _____
- Comment la famille devrait-elle protéger une jeune fille?
Cant. 8:8-9 _____ *pour la défendre...?*
Si elle même fait des bêtises? _____

TIWALAY WINEN A JALINGA INDE

LE DILEMME DE TONTAY

Tə lay ana Ntani Elijah Fale



Alay aka slak acuy əna Tiwalay Huya kə lavak zek sa zla a lekol bay. Adi abay car anahan Dənéré kanak kawa sə koko awan, Ta ta zla a cived wa maya à lekol. Əna Dənéré a zla uray ahan à lekol tayan. Tu mogo awan anga kəlavak zek bay.

Tə bəlaray ana bəbay ana han tə may anahan na Tiwalay a jali nə tə var anan a mbaz a ga Klarak. Abi Dəna a ta i ma na ù doh dusdo əna bəbay anahan tə may anahan ta ngam i ma nahan klas atə sə bay. Bəbay anahan a pəlay nə, a tam a bay adəka, a zla a mbaz aga dōwan a inde Zlile awan uwar anahan kə məcak həna kiya Fudo?:

«Pə dəbawa asa nə », ta jan, «do sə massion ahay tii halay nga biten hus a sidew pa am sə ga wan a nak a ta awan. kə zlak a mbaz kwere bina, ti zlah apak sə jak pə akəta. Lalibay jiiya a sə nə, miter anak mudewen awan kə sak a sləne iken tə wan awan a kutov nə, kə jalay na kəkəməw? Lekol nə, man sə wahay wan bay, wita na sən apan!»

Nga kə wessek ana Tiwalay. Abi kə jalak pə sa may anan wan ata awan. Əna, kə njahak hena lumo cew, car anahan inde kə mə cak tə sə may anan wan; Aya əna, way ata inde a nga anahan mba! «A njahay uno kə tərak kuwa pə məgalzlgə cəved». (se dite-elle...) « A njahay uno pə am nə, ina do am tə mindel. A zla a mbəz adi kə slak fumbay nə, dece na maw? A may a wan nə, nga sə am a dāw? Massion nə, i ja na maw anga nene anaw? Ni mbəsak lekol sə coy a dāw?

Kabay ni ga na mə lélé anaw?

« Les bébés essayent généralement de grandir rapidement. C'est pour cette raison qu'ils ont besoin d'une grande quantité d'aliments bâtisseurs et énergétiques. Ils reçoivent ces nutriments de leur mère. Si vous décidez de sevrer votre bébé, vous devez néanmoins vous assurer qu'il continue de recevoir son quota d'aliments bâtisseurs ! Dans le cas contraire, votre enfant ne recevra pas tout ce dont il a besoin pour bâtir un corps sain et en bonne santé ».

Le médecin pointa le bébé malade du doigt et ajouta : « Ce bébé a besoin d'une forte concentration d'aliments bâtisseurs. C'est très urgent ».

« Quels sont ces aliments bâtisseurs dont vous parlez ? » demanda une des femmes.

Le médecin apporta quelques briques et les posa sur une table. Il se mit à les poser les unes sur les autres et s'adressant à tout le monde, il dit : « Lorsque vous construisez une maison vous avez besoin de briques pour construire des murs bien solides, n'est-ce pas ? »

« Pouvez-vous construire une maison bien solide si vous n'avez pas de bonnes briques ? Si vous utilisez seulement des branches et de la boue, votre maison aura un aspect misérable et ne tardera pas à être détruite par la pluie. C'est pareil avec le corps humain ! Il doit être bâti avec des composants solides. Nous avons besoin d'aliments bâtisseurs pour être forts et avoir une bonne croissance. Si nous ne consommons pas les nutriments essentiels notre corps sera très pauvre et sera facilement exposé aux maladies. C'est ce qui s'est passé avec ce bébé ».



« Les aliments bâtisseurs sont appelés protéines » continua le médecin. « Parmi les meilleures aliments riches protéines, nous pouvons

L'ENFANT SOUFFRANT DE MALNUTRITION

Par Roland Björkestedt



La jeune femme était assise dans la salle d'attente de la clinique du village, elle attendait le médecin. Elle tenait son bébé dans ses bras et avait un air triste. On pouvait aisément comprendre sa tristesse car le petit garçon qu'elle portait était visiblement mal en point. Ses pieds, ses

bras et tout son corps étaient enflés et son visage était d'une extrême pâleur. En réalité, le bébé avait un air grassouillet mais on pouvait remarquer qu'il avait perdu ses cheveux et que sa peau était écaillée. Il manifestait une totale apathie. Lorsqu'on exerçait une légère pression du doigt sur l'un de ses bras, un petit trou se formait pendant quelques instants. La chair ne revenait pas immédiatement à sa place initiale.

Le médecin est arrivé et lorsqu'il a vu le bébé, il a aussitôt compris de quoi celui-ci souffrait. Il s'adressa non seulement à la mère du bébé malade mais aussi à toutes les femmes qui étaient présentes :

« Ce bébé souffre de malnutrition. Il est atteint d'une maladie appelée kwashiorkor, un stade critique de malnutrition ! C'est l'eau accumulée dans son organisme qui lui donne cet air grassouillet. Il est devenu ainsi parce qu'il a été longtemps privé d'aliments bâtisseurs ».

Le médecin se tourna vers la mère du bébé et continua son propos :

« Tant que vous nourrirez votre bébé au lait maternel, il recevra tous les nutriments nécessaires à la croissance d'un humain de son âge, et ce dans les bonnes proportions. C'est pour cette raison que vous ne devez pas vous hâter de sevrer votre bébé ».

A cece **am** ahay/A cœce **way** ahay

1. Way lélé wan abi Tiwalay i ga na wuraw? Adi anga maw?
2. Bislen way ahay makan lélébay awan kaka Tiwalay kə zlak a mbəz aga Kalarak na?
3. A may anan wan nà, way lélé daw?
4. A lavay a Ngomna a ja apan nà, maw pə zla a mbəz tə cedew anaw adi sə gan dēwelé uđo re na?

Asan apan way lélé mà plen, **Asan way ahay pə njahay lélé awan:** /(**Anga sə zəga na pən asan way nà, pəlen :**

Asan way pə a njahay lélé awan :)

A dursən nga tə bəlaray sə gan ana uwar ahay (d.21)

A zəba zek a cedew inde (d. 20)

Pour plus de détails, consultez :

Des Connaissances pour une vie meilleure :

Violences et discriminations faites aux femmes (p. 21)

Le mariage précoce (p. 20)

'Am tə way sə tak uko anga ahay : /'Am a mbərom tə am a nuko ahay :

- Bəbay ahay ti ga na maw anga wan həna kə lizek adi kəmak kə cecihek kem a pesen anan anaw?

Lukas 15 : 17 – 23, Mata 6 : 14 – 15 _____

Efesus ahay 4 : 31 – 32, 2 Kor. 2 : 10 _____

- Atə bəbay tə may ana Tiwalay tə təma am ata binà, dəna a tə i mbəda am nà, pə wayaw?

Ps . 32 : 1- 5, 1 Yuhana 1 : 1 – 9 _____

- A may anan wan na, lélé ibay nà, anga maw?~

Ps 139 : 13 – 16 _____

- Massion i jan am ata inde nà, maw?

2 Kor 2 : 5 – 7, Mt 18 : 15 - 17 _____

L'ARRESTATION DE M. JUMA

Par Roland Björkestedt

Très tôt un samedi matin, un homme d'affaire, M. Juma, eut le choc de sa vie. Il se rendait en effet dans sa boutique situé dans un secteur réputé pour les crimes qui s'y commettaient quand soudain, trois agents de police l'arrêtèrent sans lui fournir aucune explication.



Malgré ses questions et protestations, il fut immédiatement conduit au poste de police. Là, il commença à se justifier, affirmant qu'il n'avait rien fait d'illégal. Il dit aux policiers qu'il était juste entrain de se rendre à sa boutique. Il déclina son identité et indiqua son domicile, présentant sa carte d'identité pour démontrer sa bonne foi. En dépit de tout cela, les policiers ne l'écoutèrent pas. Au contraire, ils le traitèrent comme un criminel et lui demandèrent de s'asseoir à même le sol, les mains sur la tête. Plus tard, on l'enferma cruellement dans une cellule sombre et insane, avec deux autres personnes qui avaient été raflées dans les rues.

Lorsque M. Juma demanda de quoi il était accusé, il ne lui fut donné aucune réponse claire. D'un ton menaçant, l'un des agents, lui dit juste : « Vous n'êtes pas sensé flâner dans ce secteur-la quand il fait encore sombre. Nous savons que vous aviez de mauvaises intentions ! »

Avant de l'enfermer, les policiers le fouillèrent et le dépouillèrent de tout ce qu'il avait dans ses poches : de l'argent, deux clés, et son téléphone portable. Ils prirent tout cela et le déposèrent quelque part. Il ne savait plus très bien quelle somme d'argent il avait sur lui ; environ 5000 F CFA, probablement. Puisqu'ils avaient pris son portable, il ne pouvait appeler personne. Ce n'est qu'après l'avoir laissé passer des heures dans une cellule nauséabonde qu'on lui permit finalement

Pour plus de détails, consultez

Des Connaissances pour une vie meilleure :

Les effets néfastes de l'alcool (p.61)

La Parole et nos problèmes :

- Quels avertissement trouvez-vous dans ces passages?

Luc 21:34-35, _____

Prov. 23:31-32 _____

Osée 4:11 _____

Gal. 5:19-21, Eph. 5:11 _____

Gal. 6:7 _____

- Lesquelles sont les effets de l'alcool?

Prov. 20 :1 _____

Prov.23: 29-35 _____

Es 5:22-24, _____

- Est-ce que l'alcool rends libre où esclave?

Rom 6:12, Rom 6:20-21, _____

- Que nous faut-il au lieu de l'alcool?

Rom. 13:12-14, Eph. 5:18 _____

1 Tim. 3 : 2-3, _____

1 Pierre 4: 1-2 _____

- Est-ce que l'alcool est complètement défendu?:

1 Tim 3:8, 1 Tim5:23, Jean 4:46 _____



Claude n'a pas d'argent pour payer la scolarité des enfants. Lorsqu'il est saoul cela lui importe peu que ceux-ci aillent ou non à l'école, mais quand il est sobre, il regrette sincèrement son comportement et se fait la promesse de ne plus jamais se saouler.

Claude rapporte rarement de l'argent à la maison. Tout ce qu'il gagne, il le dépense en alcool.

Plusieurs personnes trouvent que Marie devrait le quitter. Mais où irait-elle ? Et les enfants ? Pour d'autres personnes elle est une héroïne.

Marie elle-même s'interroge beaucoup sur sa vie et son avenir. Est-ce à ça que va ressembler le reste de sa vie ? Que deviendront ses enfants ? Ils sont si intelligents mais pourront-ils jamais recevoir une éducation adéquate ? Et qu'en est-il de l'avenir de son mari ? Changera-t-il un jour ?

Que d'interrogations...

Discussion

1. Selon vous cette histoire est-elle vraie ?
2. D'après vous, comment s'achève-t-elle ?
3. Que sont devenus les enfants ?
4. D'après vous, quelles sont les raisons qui poussent Claude à boire ?
5. Quelle influence la consommation d'alcool peut-elle avoir sur le corps et le comportement d'une personne ?
6. Quelle influence la consommation d'alcool peut-elle avoir sur les finances d'un foyer ?
7. En quoi la consommation d'alcool peut-elle affecter le statut et la respectabilité d'une personne ?
8. Face à une telle situation, quelle réaction auriez-vous attendu de la part des voisins ?

d'appeler sa femme afin qu'elle vienne payer sa caution.

Tard dans l'après-midi donc, après que sa femme ait payé 20 000 F CFA de caution, M. Juma fut enfin relâché. Il demanda qu'on lui donne un reçu, mais les officiers refusèrent, disant qu'ils n'avaient pas de carnet de reçu. C'est ainsi que M. Juma quitta le poste de police ce soir-là, sans reçu et n'ayant été reconnu coupable d'aucun crime. De plus, il avait perdu le bénéfice de toute une journée de travail, en plus des 20 000 F CFA de la caution. Par-dessus tout, il avait perdu toute confiance en la police et en une société régie par des lois.

Cette nuit-la, M. Juma et sa femme discutèrent de ce qui s'était passé. Y avait-il quelque chose qu'ils pouvaient et devaient faire ?

DISCUSSION

1. Pourquoi les agents de la police arrêterent-ils M. Juma ?
2. Avez-vous déjà appris qu'une situation pareille était arrivée à d'autres personnes ?
3. La façon dont M. Juma avait été traité était-elle normale ?
4. Quels droits avaient-ils été violés dans cette histoire ?
5. Quel conseil donneriez-vous à M. Juma ?

Pour plus de détails, consultez

Des Connaissances pour une vie meilleure :

La garde à vue (p. 24) (plus précisément, la section intitulée : Quels droits ont-ils été violés dans "L'arrestation de M. Juma" ? p. 25)

La Parole et nos problèmes :

- Quel confort pour celui qui est accusé faussement?
Ps 4:2-4 _____
Ps 109:1-3, 30-31 _____
- Quel confort aura celui qui est mis devant un tribunal à cause du Seigneur Jésus?
Mark 13:11, Luc 12:12 _____
- Que dit la Bible concernant ces policiers?
Prov. 24: 28, Es. 59:4 _____
Prov. 28: (16, 20...) _____
- Quel punition mérite un faux témoins?
Deut. 19:16-19 _____
- Pourquoi un enquête est il nécessaire?
Deut. 19:18 , _____

CLAUDE ET SA FAMILLE

Par Roland Björkestedt

Claude est marié et père de cinq enfants : trois garçons et deux filles. Sa femme Marie est travailleuse et très gentille. Marie est aimée de ses voisins à cause de sa gentillesse et de sa promptitude à aider ou à leur parler gentiment.

Claude est un homme de bonne nature. Il a reçu une formation en menuiserie et grâce à l'atelier qu'il a ouvert au village il est capable de fabriquer de beaux meubles.

Cependant, Marie n'a pas la vie facile. C'est elle qui assure la survie de son foyer. Des heures durant, elle s'échine quotidiennement dans son champ afin de gagner un peu d'argent pour payer les frais de scolarité de ses enfants et nourrir sa famille. Grâce à Marie la famille survit.

Marie est certes très gentille mais en réalité elle n'est pas heureuse et épanouie. Tout le monde peut le voir. Parfois les voisins l'entendent crier dans la maison, en particulier tard le soir. Ils en déduisent aussitôt que c'est son mari la bat. Claude est alcoolique. Lorsqu'il est sobre, il est gentil et aimable. Hélas, presque tous les soirs, il dépense son argent à se saouler dans le bar du village. Très souvent lorsqu'il rentre chez lui, il est bruyant, invivable, irritable et a du mal à se contrôler. Dans sa bouche, il n'a que des critiques à l'égard sa femme. Il trouve qu'elle ne le sert pas comme elle devrait et lui trouve encore beaucoup d'autres défauts.



C'est dans ces moments là qu'il se met à battre sa femme et à crier après elle. Les enfants fuient pour se cacher, car ils ont peur de leur père. Ils se blottissent dans un coin et se mettent à pleurer, mais Claude s'en prend également à eux et se met à les battre.

Les voisins n'interviennent jamais. Après tout, un homme a le droit de battre son épouse lorsqu'elle se montre désobéissante. Tous les hommes du village pensent de la sorte.

Pour plus de détails, consultez

Des Connaissances pour une vie meilleure :

Quelles sont les causes de la diarrhée ? (p.41)

Comment certaines maladies courantes se transmettent. (p. 45)

Qu'est-ce que le compost? (p.34)

La Parole et nos problèmes :

- Comment Banta s'est-il montré un homme sage?

Prov. 12:15, 19:20 _____

- L'hygiène est important. Pour ton cœur aussi?

Matth. 15:11, 17-20 _____

Rom. 14:14-17 _____

Matth.23:25-26 _____

- Qui peut nous rendre propre ?

Jean 13: 4-10, Jean 15:3, 1 Jean 1 :9 _____

Poster: TipTap

L'HISTOIRE DE LANJA

Par Roland Björkestedt

1. Un choix difficile

Il y a plusieurs années, Lanja a dû faire un choix très difficile. A l'époque, il possédait un petit champ non loin de Bamenda. Il y cultivait du maïs, de l'igname, de la patate, du haricot, diverses variétés de légumes et des plants de bananiers poussaient devant sa maison. L'agriculture ne rapportait pas beaucoup, mais de temps en temps Lanja réalisait quelques bonnes affaires qui lui permettaient de gagner un peu d'argent supplémentaire.



Peace, la femme de Lanja, était aussi cultivatrice. Elle vendait des légumes au marché pour contribuer à nourrir leur famille. Elle se levait très tôt et préparait à manger pour son mari et leurs trois enfants. Une fois les enfants partis pour l'école, elle se rendait au champ pour travailler pendant quelques heures.

Leur fille aînée, Joy, était une élève très brillante. Elle brûlait d'envie d'apprendre et demandait sans cesse à ses parents de lui acheter un livre.

« Que dois-je faire ? » se demandait Lanja. Il avait fait un petit travail ce matin là et il avait gagné la somme de 2000 francs CFA. « Dois-je aller à Bamenda pour acheter un livre pour Joy ? » se demandait-il en considérant la somme d'argent qu'il tenait dans sa main. « Au village, aucun enfant ne possède de livre. La lecture ne fait pas partie de nos coutumes et tous mes voisins se moqueront de moi en disant que j'ai fait un mauvais investissement ! » pensait t-il, perplexe. Il savait également que s'il achetait ce livre maintenant, il n'aurait plus assez d'argent en soirée pour se rendre au bar ! Une bière coûtait

500 francs et il lui en fallait deux ! En plus de cela tous les hommes du village y seraient au bar et l'y attendraient. N'était-ce pas son devoir de citoyen de discuter avec les autres hommes du village ?



Lanja réfléchissait encore, lorsqu'il vit Joy qui rentrait des classes. Il considéra encore la somme d'argent qu'il tenait dans sa main. Assis sur sa chaise, devant sa maison, il pouvait apercevoir le bar qui longeait la route principale du village. On était en fin d'après-midi.

D'un geste brusque, Lanja se leva de sa chaise, sa décision était prise.

DISCUSSION

1. Que se passe t-il dans cette histoire ?
2. Quel est le choix difficile que Lanja a dû faire ?
3. Qu'est-ce qui rendait ce choix si difficile ?
4. D'après vous, quelle a été sa décision finale ?
5. Que pensez-vous qu'il s'est passé après ?

Lorsqu'Albert démarra sa voiture pour s'en aller, Banta resta planté là debout, le regardant s'éloigner pendant un bon bout. Il reconsidéra ensuite sa concession. Il avait l'impression qu'on venait de lui ouvrir les yeux. Il s'assit et commença à planifier ce qu'il ferait.



Discussion

1. Quelles sont les remarques qu'Albert fit à Banta ?
2. Que pensez-vous des conseils qu'il lui donna ?
3. Pourquoi Banta ignorait-il ces choses depuis ?
4. Quelles sont les mesures les plus importantes que Banta devait prendre ?
5. Que pensez-vous qu'Albert vint découvrir le mois suivant ?
6. Citez quelques causes de la diarrhée.
7. Que peut-on faire pour empêcher que les maladies se répandent ?
8. A quels moments est-il particulièrement important de se laver les mains ?
9. Citez d'autres maladies qu'on peut éviter en suivant les conseils d'Albert.
10. Quelle est selon vous la plus grande source d'infections dans votre environnement ?
11. Quelles sont les choses que vous pouvez changer dans votre concession pour améliorer la santé des membres de votre famille ?



C'est bien. Il faudra donc veiller à ce qu'il y ait toujours de l'eau et du savon à l'extérieur des latrines.

Je le ferai

Il y a autre chose que tu peux faire. Pourquoi ne pas utiliser tous les déchets organiques venant de la cuisine pour faire un compost ?

Ceci améliorerait le rendement de ton jardin. Tu aurais de meilleurs légumes, qui jouent un rôle nutritionnel très important dans notre alimentation.

Albert lui expliqua pas à pas comment faire un bon compost et l'utiliser. Puis, il ajouta :

J'ai remarqué autre chose.

Qu'est-ce que c'est ? demanda Banta

J'ai remarqué que vous puisez toute votre eau au marigot juste en bas. N'est-ce pas là que tout le monde se lave et lave les habits sales ? Cette eau-là contient beaucoup de parasites et de bactéries. Buvez-vous souvent cette eau sans la faire bouillir ?

Oui.

C'est très dangereux ! L'eau souillée a déjà tuée beaucoup de personnes. Une telle eau doit toujours être bouillie avant utilisation comme eau à boire ou pour la cuisine. En passant, rassure-toi de ce que personne n'a construit ses latrines près du marigot, et veille à ce que personne ne défèque dans le marigot.

Merci pour tes conseils. Je ferai tout ce que je pourrai pour les mettre en pratique. Grand merci pour ta visite !

Aurevoir. Je reviendrai le mois prochain.



2. Une vieillesse comblée

La voiture rouge de marque Toyota traversa la grande place du village et gara devant la maison du vieux Lanja. Ce dernier leva la tête et une voix féminine le salua de l'intérieur de la voiture : « Bonjour papa ! » Le vieux Lanja n'eut aucune peine à reconnaître la voix de sa fille aînée, qui venait lui rendre visite accompagnée de ses deux enfants ! Son visage s'illumina et la fatigue le quitta. Cette journée s'annonçait belle !



Plus tard après le repas de midi, Lanja se reposait. Il observait sa femme et sa fille qui causaient tandis que ses petits-enfants s'occupaient à nourrir les poules.

Lanja était plongé dans ses souvenirs. Il se souvint d'un après-midi lointain, environ dix ans plus tôt. Ce jour là il s'était assis exactement au même endroit, sur

cette chaise, devant sa maison. Il tenait une somme d'argent dans sa main et argumentait avec lui-même. Devait-il dépenser cet argent au bar, ou alors devait-il acheter un livre pour Joy ?

Il se souvint qu'il s'était fait la remarque suivante : « Ce soir, si j'achète deux bières juste pour m'amuser, je les aurais terminées en quelques minutes ! Mais je sais que ma femme se tue au travail pour gagner de quoi nourrir notre famille. J'ai aussi envie d'être un bon père et je ne veux que mon égoïsme ruine l'avenir de ma fille. J'investirai ce que je pourrai pour assurer l'avenir de mes enfants ! Pour eux, j'achèterai tous les livres que je pourrai ! »

Dix années s'étaient écoulées et Lanja se réjouissait d'avoir pris la bonne décision. Joy était devenue proviseur d'un lycée à Bamenda. Plusieurs fois, elle avait assisté ses parents financièrement.

Tout le monde dans le village a fini par reconnaître que Lanja avait fait un choix judicieux. Depuis, on le respecte encore plus à cause de cela. Quant à Joy, elle n'est pas seulement respectée en ville, à Bamenda, mais aussi chez elle au village.



DISCUSSION

1. Que se passe-t-il dans cette histoire ? Pourquoi Lanja est-il si heureux ? De quoi s'est-il souvenu ?
2. D'après vous, que s'est-il passé après que Lanja ait pris cette décision ? Que se serait-il passé s'il avait pris la mauvaise décision il y a dix ans ?
3. Que prévoit la loi camerounaise au sujet du droit à l'éducation pour tous ?
4. Pourquoi le droit à l'éducation est-il important pour un pays ?
5. Citez quelques difficultés auxquelles est confronté le système éducatif au Cameroun.

Pour plus de détails, consultez :

Des Connaissances pour une vie meilleure :

Les droits de l'enfant. (p.21) (p.28)

L'éducation primaire pour tous (p.31).

Il y avait tout autour de la concession des marmites cassées, des sacs en plastique, des papiers, des morceaux de métaux et beaucoup d'autres déchets, mélangés à des épluchures de fruits et autres déchets provenant de la cuisine.

« Regarde toute cette saleté autour de ta maison. Vois-tu tous ces insectes ? Je suis sûre que toute cette poubelle attire même des rats ! Sais-tu que les rats et les insectes véhiculent des maladies ? »

« Comment ça ? » répondit Banta, tout surpris.

« Vois-tu ces marmites cassées avec de l'eau ? Ce sont de bons nids pour les moustiques. Tu m'as dit que vous souffrez souvent de paludisme, n'est-ce pas ? Eh bien, sache que ce sont les moustiques qui répandent le paludisme. Pourquoi invites-tu tes ennemis à vivre près de ta maison ? »



« Regarde maintenant les latrines. Son trou n'a pas de couvercle. Ce n'est pas bien. Regarde toutes ces mouches ! Après avoir mangé tous les déchets des latrines, elles viennent se poser sur ton repas, et voilà comment tu te retrouves entraîné de manger tes propres excréments ! Cela aussi te rend malade. »

C'est terrible ! Que devons-nous faire ?

Eloignez les latrines de la maison. Ensuite, faites un bon couvercle pour son trou. Cela les fera moins empiéter et éloignera aussi les mouches. En passant, j'espère que les membres de ta famille se lavent les mains après les latrines. C'est aussi très important pour être en bonne santé.

C'est compris. J'en ferai une règle pour tous les membres de ma famille.

SANTE, NUTRITION ET ENVIRONNEMENT

1. LA NOUVELLE CONCESSION DE BANTA

Par Roland Björkestedt

La visite d'Albert à son cousin Banta révolutionna la situation de ce dernier. Albert était ingénieur agronome et travaillait pour une ONG comme conseiller en agriculture et élevage. Banta, quant à lui, était un cultivateur dynamique et responsable. Sa femme et lui passaient la grande partie de leur temps à cultiver leur champ. Sa femme faisait de temps à autre un petit commerce qui consistait à vendre de la canne à sucre aux élèves. Ce couple avait quatre enfants, et le plus jeune n'avait que neuf mois.

Le problème dans cette famille était qu'il y avait régulièrement des cas de maladie. Très souvent, ils souffraient de paludisme, ou encore de diarrhée et beaucoup d'autres maladies. Parfois, ils étaient si affaiblis qu'il leur était difficile de travailler autant qu'ils en avaient besoin.



En tant que frère et ami, Albert rendait souvent visite à Banta. Ayant visité la concession, il se mit à discuter avec lui: « Tu m'as dit que vous êtes souvent malade, n'est-ce pas ? Je vois qu'il y a un certain nombre de chose que tu peux faire pour éviter cela, et t'épargner toutes les dépenses causées par les maladies. »

« De quoi veux-tu parler ? », demanda Banta.

« Viens et faisons le tour ensemble », répondit Albert en lui faisant signe de venir.

La Parole et nos problèmes :

- Comment est-ce que les enfants sont vus dans la Parole de Dieu?
Ps. 127:3-5 _____
- Quels conseils peut-on trouver dans la Bible pour Lanja face à son choix difficile?
Phil. 2:3-4 _____
1 Tim. 5:8 _____
Hébr. 13:16 _____
Luc 12:34 _____
Gal. 6:7 _____
- Comment le choix de Lanja pourrait-il influencer ses amis?
Romans 15:1-3 _____
1 Thes. 5:11 _____
- Comparez la femme de Lanja avec la femme en proverbes.
Prov. 31:10-31 _____

- Comment est-ce que la fille de Lanja, Joy, a-t-elle récompensé ce que son père a fait pour elle?
Lev. 19:3 _____
Prov. 23:22 _____
Deut. 5:16 _____
Eph. 6:2 _____
Lev. 19:32 _____

L'IMPORTANCE DE SIGNER UN ACTE DE MARIAGE

Par Ndifon Ephraïm Mngo

Cela faisait plus de quinze ans que Mr et Mme Mbata avaient fait leur mariage traditionnel. Mr Mbata était un homme très riche. Il possédait plusieurs voitures et était propriétaire de plusieurs maisons à Yaoundé, Bamenda et Douala.

Lorsque le couple Mbata décida de s'installer à Yaoundé, ils continuèrent d'aller à l'église protestante. Le pasteur de la paroisse recommandait à tous les couples désirant avoir des cartes de membres de l'église, de présenter un acte de mariage signé devant un officier d'état civil, comme preuve que leur mariage était officiel. Suivant ces recommandations, Mr et Mme Mbata décidèrent de se procurer un acte de mariage. La famille de Mr Mbata ignorait qu'en plus du mariage traditionnel, celui-ci avait également signé un acte de mariage devant un officier d'état civil.

Une fois installés à Yaoundé, Mr et Mme Mbata continuèrent de gérer le commerce de pièces de rechange dont ils étaient propriétaires depuis quinze ans.



De temps en temps, les frères de Mr Mbata venaient à Yaoundé pour rendre visite au couple. Ils étaient si paresseux, qu'ils refusaient de travailler pour gagner leur vie et vivaient aux dépens de leur frère, car celui-ci était riche et généreux. Pire encore, ils étaient jaloux de Mme Mbata et cette jalousie grandissait après chacune de leurs visites. Ils se plaignaient d'elle, disant qu'elle dilapidait l'argent de leur frère.

La Parole et nos problèmes :

- Lesquels sont les conséquences de la Paresse?
Prov. 10:4, Prov. 28:19 _____
Eccl. 10:18 _____
Prov. 12:27, Prov. 13:4 _____
Prov. 12:24 _____
- Que dit la Bible concernant le vol?
Eph. 4:28 _____
Prov. 10:2 _____
- Comment devrait-être le comportement de Banta en tant que responsable de son foyer?
1 Tim. 5:8 _____
Phil. 2:3-4 _____
1 Pierre 3:7 _____
- Comment est-ce que Fake, sa femme, peut-elle être une bonne exemple?
1 Pierre 3:1 _____
Hebr. 10:24 _____
- Comment pouvons nous conseiller un paresseux?
Prov. 6:6-11 _____
2 Thess. 3:10 _____
Galatians 6:7 _____
- De quel façon devons nous travailler?
Col. 3:23 _____
Eccl. 9:10a _____
2 Tim. 2:15 _____
2 Cor. 9:6 _____
Matth. 18:7 _____
1 Tim. 6:9 _____

Banta s'en retourna chez lui le visage enflé. Il raconta ce qui lui était arrivé à sa femme et ses enfants. Ceux-ci lui dirent : « Voilà maintenant qu'à cause de ta paresse tu nous attires la honte et le déshonneur ! » La nouvelle se répandit dans tout le village et il lui fut interdit désormais de rendre visite à qui que ce soit.

Alors, Banta réalisa tout le dommage que son comportement avait causé et se mit à travailler dur. Il arrêta aussi de boire de l'alcool et devint très responsable.

A partir de ce moment-là, Banta retrouva sa dignité et le respect de sa communauté. Il lui fut donc à nouveau permis de se promener librement.

Discussion :

1. Qu'est-ce qui selon vous avait rendu Banta si paresseux ?
2. Selon vous, que pensaient les gens de lui avant qu'il n'essaie de voler des tomates ?
3. Banta était-il aveugle ? Pourquoi donc ne voyait-il pas combien sa femme devait travailler dur tandis que lui ne faisait rien ?
4. Fake, la femme de Banta, aurait-elle pu faire quoi que ce soit pour l'empêcher de se comporter de façon aussi irresponsable ?
5. De quelles façons pensez-vous que la vie de cette famille avait changée à la fin ?
6. Quels ont été les effets néfastes de l'alcool sur la vie de Banta ? Sur sa famille ?
7. De votre point de vue, quel est la conséquence la plus désastreuse de la consommation excessive d'alcools ?

Pour plus de détails, consultez

Des Connaissances pour une vie meilleure :

Sanctions prévues par la loi (p.27)

Les effets néfastes de l'alcool. (p. 61)



Comme ils ignoraient que Mr et Mme Mbata avaient déjà fait officialiser leur mariage, ils se mirent à comploter entre eux et prirent la décision que si jamais leur frère mourrait, ils chasseraient la veuve et les enfants et se partageraient tous les biens.

Après quelques temps, Mr Mbata contracta une maladie qui le tortura pendant presque un an. Plus tard, ses frères furent heureux d'apprendre qu'il ne lui restait aucune chance de guérir, car leur plan diabolique était sur le point de s'accomplir. La maladie paralysa Mr Mbata à tel point qu'il devint muet et ses frères en profitèrent pour piller ses biens et volèrent même une de ses voitures.

Finalement, Mr Mbata mourut et ses frères vinrent pour chasser la veuve et les enfants. C'est alors qu'ils découvrirent que leur frère avait non seulement fait officialiser son mariage avant de mourir, mais que sa femme et lui avaient un compte commun. Les frères de Mr Mbata furent très déçus. Personne ne pouvait avoir accès au compte du défunt sans l'autorisation de la veuve. De plus, Mr Mbata avait laissé un testament dans lequel il léguait tous ses biens à sa femme et à ses enfants.

Après la mort de Mr Mbata, la veuve et les enfants n'abandonnèrent pas le commerce qu'ils avaient géré durant de si nombreuses années. Mme Mbata paya les études de ses enfants et leur assura une vie heureuse et épanouie !



Discussion :

1. Pourquoi les frères de Mr Mbata ont-ils été incapables de chasser la veuve et de s'emparer des biens du défunt?
2. Que pensez-vous qu'il serait arrivé à Mme Mbata si les frères de son défunt mari avaient réussi à s'emparer de ses biens ?
3. D'après vous, quel a été le sentiment de Mme Mbata lorsque le pasteur leur a demandé de faire officialiser leur mariage ?
4. Votre mariage a-t-il été officialisé ?
5. Savez-vous ce qu'il faut faire pour obtenir un acte de mariage ?

Pour plus de détails, consultez :

Des Connaissances pour une vie meilleure :

Le droit à l'héritage (p.14)

La Parole et nos problèmes :

- Qu'est-ce que nous pouvons dire aux frères de Mr Koontum?
Prov. 20:21 _____
- La sagesse de Mr Koontum est démontrée par son connaissance de ces mots là :
Prov. 13:22 _____
- Le pasteur qui leur avait demandé de faire officialiser leur mariage a respecté ses mots de Hébreux 13:4a

- Par le fait d'avoir le compte joint, M. et Mme. Koontum ont évité d'être prit dans le pièges que les frères tendaient. Que dit la Bible sur les pièges?
Prov. 12:26 _____

LE PARESSEUX

Par Emmanuel Keyeh

Banta était un homme âgé de 45 ans, qui avait pris pour épouse une femme nommée Fake. Ils avaient trois enfants : Binka, Bingo, et Chubali.

Banta était très paresseux. Il allait de maison en maison dans l'unique but qu'on l'y serve quelque chose à manger. Il s'arrangeait aussi à assister à tout événement dans le village, sachant qu'au moins ces jours-là, il aurait de quoi le sauver de la faim. Banta ne faisait aucun effort pour subvenir aux besoins de sa famille.

Sa femme, quant à elle, travaillait dans les champs des gens pour gagner le peu d'argent qui lui permettrait de prendre soin de la famille. Seulement, lorsqu'on la payait, Banta volait cet argent ou bien la menaçait pour qu'elle le lui donne. Et une fois qu'il prenait cet argent, il l'utilisait pour acheter de la bière ou du vin de palme.

Un jour, Fake tomba malade. Cela la rendit incapable de faire des travaux difficiles pendant tout un mois. Leurs trois enfants étaient encore trop jeunes pour ce genre de travaux. Pendant ce temps-là, Banta voulait boire de l'alcool mais n'avait pas d'argent. Il était assis à y réfléchir lorsqu'il entendit deux personnes parler de leurs champs de tomate qui avaient produit abondamment. Cela lui donna une idée : il irait voler ces tomates pour les vendre et avoir de quoi aller au bar.

Un soir, aux environs de 18h30, Banta prit son sac et se rendit dans les champs pour voler les tomates. Il ne savait pas que les propriétaires des champs étaient encore dans les environs. Soudain, pendant qu'il volait les tomates, il les vit venir vers lui armés de bâtons et de machettes. Il essaya de s'enfuir, mais les fermiers l'attrapèrent et le fouettèrent sérieusement.

